



**Promouvoir l'Expérimentation et l'Innovation Paysannes pour Améliorer la
Sécurité Alimentaire et la Conservation des Ressources Naturelles au Sahel**

Financement MISEREOR
Numéro du Projet : 100-900-1211

Rapport annuel

Période Janvier 2008-Décembre 2008

***Coordination (IED Afrique)
Partenaires : Mali (ADAF Galle, IER, AOPP), Sénégal (AGRECOL, GREEN Sénégal
et ISRA), Pays Bas (ETC),***

Sommaire

Liste des encadrés

Encadré 1 : Quelques questions clés pouvant guider l'expérimentation conjointe

Encadré 2 : Atelier de réseautage organisé à Keur Birima Fall

Encadré 3 : Quelques leçons tirées sur l'approche multi-acteurs

Liste des tableaux

Tableau 1 : Résumé des innovations développées par les femmes au Mali

Tableau 2 : Résumé des innovations caractérisées en 2008 au Sénégal

Tableau :3 Résumé des innovations caractérisées depuis le début du programme

Tableau 4 : Les innovations retenues pour l'expérimentation conjointe au Mali.

Résumé Exécutif

Introduction

1. Activités réalisées en 2008

- 1.1. Identification et caractérisation des innovations
- 1.2. Expérimentation conjointe
- 1.3. Activités de réseautage des paysans innovateurs
- 1.4. Activités de formation/ renforcement des capacités
- 1.5. Autres Activités

2. Principaux apprentissages/ leçons tirées

3. Activités prévues

Conclusion

Annexes

Annexe 1 : Rapport annuel PROFEIS Mali

Annexe 2A : Rapport semestre 1 PROFEIS Sénégal

Annexe 2B : Rapport semestre 2 PROFEIS Sénégal

Résumé exécutif

Le Programme de Promotion de l'Expérimentation et l'Innovation Paysanne au Sahel (PROFEIS) (2006-2009) vise à renforcer l'efficacité des processus, techniques et technologiques réalisés par les paysans à travers une série d'activités d'identification, de caractérisation, d'expérimentation, de capitalisation et de diffusion de l'innovation paysanne dans le domaine agricole afin de contribuer à la sécurité alimentaire et à la conservation des ressources naturelles. Il est mis en œuvre au Mali et au Sénégal grâce au soutien financier de MISEREOR.

Dans chacun des deux pays, un consortium de partenaires est constitué autour de l'exécution des diverses activités du programme. Ces partenaires sont des instituts de recherche, des ONG et des organisations paysannes. Au niveau national, une organisation est désignée pour assurer le rôle de coordination scientifique et administrative des activités. Il s'agit notamment de AGRECOL Afrique pour le Sénégal et de ADAF pour le Mali. La coordination régionale du programme est assurée par IED Afrique tandis que l'appui international est assuré par ETC.

Le PROFEIS vise les quatre objectifs spécifiques suivants :

- renforcer les capacités au sein des institutions de recherche agricole, service de vulgarisation, ONG, organisation communautaire et collectivité locale pour un appui efficace de l'expérimentation et l'innovation paysannes dans la gestion des ressources naturelles ;
- accélérer la propagation d'innovations génératrices de bonne production et axées sur la conservation durable des ressources vers les paysans pauvres en ressources pour une amélioration des moyens d'existence et de la sécurité alimentaire des ménages ;
- promouvoir des arrangements politiques et institutionnels qui reconnaissent la pertinence des connaissances et capacités innovatrices des paysans dans le processus de développement et s'en inspirent ;
- Forger un partenariat aux niveaux national et sous- régional pour le partage de connaissances, expériences et bonnes pratiques.

Principaux résultats obtenus en 2008

- Les activités d'identification et de caractérisation des innovations se sont poursuivies en 2008 avec 7 nouvelles innovations caractérisées au Mali et 3 innovations au Sénégal. Au Mali, toutes ces nouvelles innovations sont menées par les femmes ; ce qui a permis de corriger le déséquilibre constaté pendant la première année au cours de laquelle tous les innovateurs identifiés étaient des hommes. A ce jour, 45 innovations ont fait l'objet de caractérisation dont 13 portées par les femmes dans les deux pays

- La plupart des innovations caractérisées sont à caractère technique mais quelques innovations institutionnelles sont également identifiées principalement au Sénégal. Le choix initialement porté sur des entrées thématiques à caractère technique a certainement contribué à cette situation, même si l'importance d'avoir des innovations organisationnelle a souvent été réitérée.
- Dans les deux pays, le processus d'expérimentation conjointe a démarré en 2008 après la tenue d'un atelier de formation sur l'expérimentation conjointe dans chaque pays. Le processus d'expérimentation est à ses débuts même si au Mali quelques résultats ont été déjà obtenus : gains de productivité, meilleure valorisation de certains produits, réduction des coûts de traitements par la valorisation des ressources locales, etc. Toutefois, la production de résultats pour certains protocoles expérimentaux (par exemple plantation de manguiers au Sénégal) prend plus de temps. A ce jour il y'a 11 expérimentations pilotes en cours dont 8 au Mali.
- Le processus de mise en réseau des paysans innovateurs se renforce progressivement. Plusieurs visites entre paysans innovateurs et entre ces derniers et le reste de la communauté ont été organisées dans le courant de l'année 2008. Ces visites ont présenté un double avantage. Elles valorisent les initiatives prises par les innovateurs en élevant par la même occasion le profil de ces derniers au sein de leurs communautés d'une part et constituent des mécanismes efficaces de diffusion et de partage d'idées et d'expériences d'autre part.
- Le programme suscite de plus en plus d'intérêt auprès d'autres structures. C'est ainsi qu'au Sénégal, l'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR) de Thiès de même que des chercheurs des Universités de Thiès et de Dakar ont rejoint le Comité National de Pilotage. La participation des instituts de recherche et de formation est très importante car elle contribue à l'institutionnalisation de l'approche Développement Participatif de Technologie (DPI) à travers sa prise en compte dans les curricula de formation.
- On note également le démarrage de nouveaux partenariats entre PROFEIS et d'autres programmes. Dans cette perspective le Programme AGRIDAPE de IED Afrique a appuyé l'organisation d'une formation sur la capitalisation des innovations destinée aux membres du PROFEIS. Un guide sur le même thème est en train d'être finalisé par le programme AGRIDAPE. De même AGRICOL, fer de lance du programme au Sénégal a appuyé la caractérisation de 3 nouvelles innovations dans les régions de Thiès et de Casamance.
- Plusieurs activités médias ont eu lieu pour renforcer la visibilité du programme, à travers des émissions radios, des reportages TV (Mali) et des articles de presse. Un second numéro du bulletin PROFEIS Info a également été produit et diffusé.
- L'équipe du Sénégal a connu dans le courant du premier semestre 2008, quelques difficultés liées à l'existence de différences dans l'interprétation de

l'approche dans l'identification des innovations à caractériser entre AGRECOL (coordonnateur national) et les autres structures membres du PROFEIS. La réunion du Comité National de Pilotage tenue en juillet a permis d'apporter les clarifications d'ordre méthodologique nécessaire de même qu'une redéfinition des rôles et responsabilités. Ceci a permis à l'équipe d'atteindre des résultats importants durant le deuxième semestre de 2008.

- Le retard dans le transfert des fonds reste également un problème même si ce retard a été réduit pendant le second semestre. Cette situation résulte essentiellement du temps mis entre l'élaboration des rapports techniques et financiers par les pays, l'envoi de ces rapports, la vérification semestrielle des rapports financiers et des compte par l'auditeur agréé, et la transmission de ces différents documents à MISEREOR.

Perspectives

- 2009 constitue la dernière année de cette phase du programme. Le focus sera mis essentiellement sur le renforcement de la mise en réseau des innovateurs afin de créer les conditions d'un ancrage local plus fort du programme. En outre le processus d'expérimentation conjointe va se poursuivre, étant donnée l'importance d'une telle activité dans la valorisation des initiatives locales mais également dans le renforcement de l'approche multi-acteurs. Les différents acteurs qui participent dans l'expérimentation conjointe considèrent celle-ci comme un moyen pour influencer la manière dont les chercheurs conçoivent leur rôle dans la production de l'innovation locale.
- Il s'agira également de commencer dès à présent à réfléchir sur la poursuite de cette initiative au-delà de 2009 en précisant les orientations stratégiques et méthodologiques et les modalités institutionnelles à mettre en place. Dans cette perspective, une réflexion sera menée en relation avec les différents partenaires pour dégager ensemble les contours de cette phase.

Introduction

Depuis deux ans, au Sénégal et au Mali plusieurs organisations de développement sont réunies pour identifier des pratiques novatrices de paysans en matière agricole. Ces activités se déroulent dans un contexte assez particulier. En effet, le Sénégal et le Mali sont des pays sahéliens à vocation agro-pastorale avec des populations majoritairement rurales. Ces dernières tirent l'essentiel de leurs revenus de l'agriculture et de l'exploitation des ressources naturelles.

Or, ces dernières années, le secteur agricole a connu de sévères péjorations (réduction de la pluviométrie, détérioration de la qualité des sols, déficit vivrier etc.) qui ont fortement contribué à la dégradation des terres et particulièrement des ressources végétales. Les causes de ces situations difficiles sont bien connues, mais le plus utile pour les populations rurales, c'est de trouver les moyens et stratégies propres de survie à ces crises multiples et récurrentes.

Dans nos pays, l'agriculture pèse d'un poids très lourd dans la prise en charge des besoins alimentaires des populations. Dès lors les paysans ont très vite compris que la recherche d'innovations constitue quasiment une obligation pour survivre dans cet environnement de plus en plus hostile. De telles stratégies devant nécessairement tenir compte de l'état actuel de la base des ressources naturelles, mais aussi et surtout adaptées aux conditions locales et aux possibilités du paysan sahélien.

C'est ainsi que au fil des années, des acteurs ont pu développer des expériences et pratiques novatrices, même si, c'est sur des échelles réduites. Constatant que ces pratiques ne sont généralement pas vulgarisées malgré leur pertinence en termes d'amélioration des productions paysannes, le PROFEIS a pris l'initiative de les identifier, de les caractériser en vue d'en assurer une large diffusion.

Ces innovations généralement d'ordre individuel et souvent dispersées à travers la sous région sahélienne, ne sauraient bénéficier au développement du secteur agricole en général sans un effort collectif d'appropriation et de partage de la part de l'ensemble des acteurs impliqués dans la production et la recherche.

Le programme de promotion de l'expérimentation et l'innovation paysanne au Sahel (PROFEIS) s'inscrit dans ce cadre. A travers une démarche participative, il facilite l'instauration d'une dynamique de concertation entre les différents partenaires (producteurs, ONG, chercheurs) au niveau du Sénégal et du Mali.

Il vise à renforcer l'efficacité des processus, techniques et technologies réalisées par les paysans. En effet, l'identification et la documentation de tels processus en vue de leur vulgarisation est le but majeur du PROFEIS. C'est un programme de recherche-action planifié sur trois (3) ans à partir de Décembre 2006.

Au Sénégal, les partenaires impliqués dans la mise en œuvre du programme sont : AGRECOL Afrique, qui assure un rôle de coordination scientifique et administrative du programme au niveau national, la Fédération des ONG du Sénégal (FONGS), organisation paysanne faîtière qui regroupe la majorité des organisations paysannes

locales au Sénégal, GREEN Sénégal (ONG) et l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA). Trois nouvelles structures ont intégré le comité national de pilotage chargé de définir les orientations du programme. Il s'agit de l'ANCAR et des Universités de Thiès et Dakar (à travers des chercheurs). Les zones d'intervention au Sénégal sont situées dans les Régions de Thiès, Fatick et Diourbel et cette année la Région de ziguinchor située au sud du pays a été explorée.

Au Mali, la coordination du programme est assurée par l'Association pour le Développement des Activités de Production et de Formation (ADAF/Gallé). A l'instar de AGRECOL pour le Sénégal, ADAF/ Gallé est chargée de la planification, de l'organisation du rapportage des différentes activités et de la gestion des fonds destinés aux activités nationales. Les autres partenaires sont : l'Association des Organisations Professionnelles Paysannes (AOPP) et l'Institut d'Economie Rurale (IER). La zone d'exécution du projet est située dans la Région de Ségou.

Dans les deux pays, beaucoup d'innovations sont identifiées et caractérisées. Les équipes de terrain ont eu a bénéficier de sessions de renforcement de capacités sur l'expérimentation conjointe, mais aussi sur la méthodologie de capitalisation des expériences.

Rappel des objectifs

Le Programme de Promotion de l'Expérimentation et l'Innovation Paysanne au Sahel (PROFEIS) vise à travers sa mise en œuvre, quatre objectifs que sont :

- renforcer les capacités au sein des institutions de recherche agricole, service de vulgarisation, ONG, organisation communautaire et collectivité locale pour un appui efficace de l'expérimentation et l'innovation paysannes dans la gestion des ressources naturelles ;
- accélérer la propagation d'innovations génératrices de bonne production et axées sur la conservation durable et environnementale des ressources vers les paysans pauvres en ressources pour une amélioration des moyens d'existence et de la sécurité alimentaire des ménages ;
- promouvoir des arrangements politiques et institutionnels qui reconnaissent la pertinence des connaissances et capacités innovatrices des paysans dans le processus de développement et s'en inspirent ;
- Forger un partenariat aux niveaux national et sous- régional pour le partage de connaissances, expériences et bonnes pratiques

1. Activités réalisées en 2008

Pour l'année 2008, les équipes des deux pays ont poursuivi l'identification et la caractérisation des innovations. Il faut aussi noter que le programme a permis le déroulement de deux sessions de formation sur l'expérimentation conjointe et la capitalisation des expériences. Au Mali plusieurs visites d'échanges se sont déroulées avec des instituts de recherche (l'Institut Polytechnique Rural du Mali et Institut Japonais de protection des végétaux) entre autres activités.

1.1. Identification et caractérisation et des innovations

Mali : Treize innovations ont été identifiées au courant de l'année 2008 dont sept caractérisées. Elles vont des innovations relatives à l'alimentation humaine (Gâteaux de riz et recettes culinaires à base de noix d'acajous) en passant par celles qui sont relatives à la transformation des fruits à des fins médicales (*Balanites aegyptiaca* et guiera pour soigner les personnes et les animaux) et enfin une troisième catégorie d'innovation qui permet avec des feuilles de *Combretum* d'accélérer la maturité des mangues cueillies. Elles ont la particularité d'être toutes menées par des femmes

Tableau 1 : Résumé des innovations développées par les femmes au Mali

No	Innovation	Caractéristiques	Valeur ajoutée
1	Combinaison d'extrait végétal d'une plante locale (« Potokoloninbo ») et de pesticide dans la lutte contre les pucerons Kalao , Ségou	L'innovation consiste à cueillir la plante de « Potokoloninbo », piler et tremper dans l'eau. On enlève les résidus et le liquide (solution) obtenu est mélangé avec un type de pesticide pour faire le traitement des cultures maraîchères.	Elle a permis d'accroître le rendement et de réduire la quantité de pesticide industrielle utilisée donc de faire des économies sur les charges de production tout en réduisant les risques environnementaux et sanitaires.
2	Production et utilisation de l'huile de « <i>Lannea microcarpa</i> » comme produit cosmétique et pharmaceutique.	Cette huile obtenue est utilisée pour entretenir la peau et la rendre luisante et lisse. Les résidus deviennent du savon en y ajoutant de la potasse.	Efficacité du produit dans le traitement des plaies, l'entretien du corps et de la chevelure.
3	le gâteau de riz (composé de farine de riz, de miel et d'huile végétale)	L'innovation est un gâteau à base de farine de riz, de miel et d'huile végétale. Le tout est mélangé pour former une pâte.	Valorisation du riz, augmentation du revenu, conquête de nouveaux marchés solvables
4	la poudre instantanée de	Collecter les fruits de <i>Balanites</i> , enlever l'enveloppe	Meilleure conservation du

	<i>Balanites</i>	du fruit, les faire sécher, les moudre et les tamiser. Mélanger la poudre avec du sucre qui se dissout facilement dans l'eau.	produit, Amélioration du revenu, création d'emploi nouveau
5	Utilisation de la poudre des feuilles de <i>Guiera senegalensis</i> « Ngounjè » dans le traitement des plaies des ânes	L'innovation consiste à cueillir les feuilles de <i>Guiera senegalensis</i> , les piler et les sécher au soleil, puis les réduire en poudre le même jour ; cette poudre est saupoudrée sur la plaie nettoyée au préalable avec de l'eau tiède.	Efficacité du produit (guérison totale de l'animale en un temps record) L'animal retrouve toutes ses aptitudes physiques, coût moindre
6	Recette culinaire à base de noix d'acajou	L'innovation consiste à séparer la pomme de la noix, brûler les noix séchés pour diminuer la teneur en huile et l'élimination d'une substance toxique ; décortiquer les noix (coques dures et fines), laver concasser et enfin moudre. C'est cette poudre qui est utilisée comme substitut à la sauce d'arachide.	Valoriser la production d'acajou qui est mévendue
7	Technique d'accélération de la maturation de la mangue avec les feuilles de « Tiangara » ou « <i>Combretum glutinosum</i> »	L'innovation consiste à couper les feuilles de « <i>Combretum glutinosum</i> » disposées en deux couches entre lesquelles sont posées les mangues. L'ensemble est couvert avec des sacs vides. En trois jours les mangues sont bien mûres.	La technique est moins coûteuse, la matière utilisée est facilement accessible ; les fruits sont sains et de meilleur goût

Sénégal : Trois innovations ont été identifiées et caractérisées dont une innovation socio organisationnelle à Keur Médoune dans la communauté rurale de mékhé

(région de Thiès). Il s'agit d'un village où, pour lutter contre la soudure et l'endettement, un système organisationnel a consisté à cultiver des champs collectifs et à partager le dîner durant les trois mois de l'hivernage qui correspondent à la période de soudure. Avec ce système, il est établi une cohésion sociale soutenue, une solidarité et des économies par ménage à hauteur 100 000fCFA par mois (soit 300 000fcfa) durant l'hivernage. Les trois autres innovations portent sur la production de café, le greffage de la papaye et du colatier. Elles portent toutes sur des techniques d'amélioration de la productivité des plantes et donc des rendements du paysan aussi bien en qualité qu'en quantité. Les deux autres innovations ont été identifiées dans la région de Ziguinchor. Elles portent sur une technique pour accélérer la croissance des papayers et une autre portant sur l'utilisation du « tabatier » comme porte greffe pour la production de la cola.

Tableau 2 : Résumé des innovations caractérisées en 2008 au Sénégal

No	Innovation	caractéristiques	Valeur ajouté
1	Organisation d'un dîner commun pendant la soudure	L'innovation consiste à mettre en place deux champs collectifs de mil (5,5 ha) et d'arachide (4,15ha) dont les récoltes sont utilisées en période de soudure sous forme de dîner commun pour tout le village pendant 2 à 3 mois. La préparation de ce repas collectif nécessite 50 kg de mil, 5 kg d'arachide et des condiments par jour. Zone de Mekhé, région de Thiès, Sénégal	Renforcement de la solidarité communautaire, réduction de la vulnérabilité des ménages les plus faibles ; protection des populations contre les crédits de consommation
2	Technique pour accélérer le cycle de production du papayer. Thionck Essyl Sénégal	L'innovation consiste à faire une entaille au niveau de la tige du papayer à partir de son deuxième mois de croissance. Elle permet de faire la culture de la papaye en un temps record (4 mois au lieu de 6 à 7 mois).	Réduction des coûts de production, prix rémunérateurs du fait de la précocité des récoltes.
3	Amélioration de la production des colatiers par greffage sur le « tabatier ». Ziguinchor Sénégal	Le greffage se fait sur un porte greffe sauvage de la même famille que le colatier : le TABA. Le greffage se fait sur un jeune plant transplanté de la pépinière et qui est au moins âgée de 12 mois	Production multipliée par 3 et des bénéfices variant entre 100.000 et 125 000 francs par an (comparé à l'arbre non greffé)

Au total 45 innovations dont 13 par les femmes ont été caractérisées depuis le démarrage du programme. La plupart sont à caractère technique. Parmi ces innovations, 11 font actuellement l'objet d'expérimentation conjointe.

Tableau 3 : Résumé des innovations caractérisées depuis le début du programme

Pays	Nombre Total d'innovations	Innovation technique		Innovation organisationnelle		Expérimentation conjointe
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Mali	34	26	8	0	0	8
Sénégal	11	5	3	1	2	2
TOTAL	45	31	11	1	2	11

Nota : il est cependant à noter que certaines innovations ont à la fois un caractère technique et organisationnel

1-2. Expérimentation conjointe

Le démarrage en 2008 des activités d'expérimentation conjointe aussi bien au Mali qu'au Sénégal marque une nouvelle étape importante dans l'approche multi-acteur qui constitue le soubassement du Programme PROFEIS. En effet, cette activité met en relation le paysan innovateur et les acteurs extérieurs comme les chercheurs et les conseillers agricoles dans un processus dont le paysan innovateur est le principal catalyseur. La particularité de l'expérimentation conjointe est qu'elle découle d'une demande du paysan innovateur à l'endroit de la recherche et/ou du conseil agricole pour réfléchir avec eux sur un problème technique ou organisationnel pour lequel lui-même ne trouve pas la réponse. L'expérimentation conjointe permet ainsi au paysan de consolider le processus qu'il a mis en place tout en gardant le contrôle. De ce point de vue l'expérimentation conjointe présente plusieurs avantages parmi lesquels :

- La valorisation du savoir du paysan innovateur,
- La stimulation de la créativité chez le paysan,
- La pertinence étant donné que l'expérimentation est guidée par un besoin senti, et exprimé par le paysan ou sa communauté ; donc le résultat est utilisable immédiatement,
- L'établissement d'un partenariat mutuellement bénéfique entre les partenaires extérieurs et le P,I
- La valorisation du principe de subsidiarité qui consiste à laisser le paysan réaliser toutes les activités à sa portée et ne faire intervenir la recherche ou le conseil agricole que sur les aspects non maîtrisés par l'innovateur,
- La valorisation des ressources et capacités locales,
- L'évaluation de l'EC sur la base des critères des paysans (communauté),
- L'apprentissage mutuel entre chercheurs, paysans et conseillers agricoles

Encadré 1 :

Quelques questions clés pouvant guider l'expérimentation conjointe

- Que voulons-nous investiguer ?
- Quels sont les problèmes ou les opportunités sous-jacentes ?
- Quels seraient les bénéfices en cas de succès de l'expérimentation ?
- Que voulons nous trouver exactement ?
- Quelles sont les questions auxquelles l'expérimentation doit répondre ?
- Quelles sont les hypothèses de l'expérimentation conjointe ?
- Afin de trouver ce que nous voulons, quel est le dispositif expérimental le plus adéquat ?
- Que devons-nous savoir afin de pouvoir juger si l'expérimentation est réussie ?
- En d'autres termes que va-t-on observer et/ou mesurer quantitativement et qualitativement ?
- Où stocker les observations et mesures en vue de leur analyse et tirer des leçons et documenter l'expérience conjointe?
- Où peut-on trouver des informations complémentaires qui concernent l'expérimentation
- conjointe ?
- Quand et où mettre en place l'expérimentation conjointe ?

Source. J.M Diop

Au Sénégal

Deux innovations sont choisies pour faire l'objet d'une expérimentation conjointe.

D'abord l'innovation de M Alassane FALL ayant trait à l'écorchage du jeune manguiers pour lutter contre un insecte ravageur. Ici, la feuille d'expérimentation a été directement appliquée car le besoin du paysan a été clairement identifié dès le départ de la caractérisation. Malheureusement, le phytopathologiste mis en collaboration avec l'innovateur s'est rendu compte que l'insecte est invisible sur le manguiers présentement d'où un frein biologique à la progression de l'étude.

Ensuite, l'innovation de la communauté de Keur Ndiogou NDIAYE consistant à la régénération des manguiers en les plantant sur des touffes de *Piliostigma reticulatum* (nguiguiss). Ici, tout d'abord la feuille d'idées et la matrice de comparaison ont été appliquées à la communauté avant de passer une seconde fois pour la feuille d'expérimentation. Il est ressorti un besoin manifeste de production de *Piliostigma reticulatum* la plantation des manguiers en ligne, sans arrosage et sans attaque de termites mais aussi pour voir l'effet du *Piliostigma reticulatum* sur d'autres arbres.

L'expérimentation conjointe ayant démarré dans le courant du deuxième semestre 2008, les premiers résultats sont attendus en 2009.

Au Mali

La formation (backstopping) sur l'expérimentation conjointe réalisée du 29 février au 2 mars 2008 à Ségou, a permis de renforcer les capacités techniques de quinze participants de diverses structures et organisations de la région.

Cette activité a été réalisée avec la participation de tous les partenaires ayant suivi la formation sur l'expérimentation conjointe. Pour l'identification des problèmes deux groupes ont été constitués pour se rendre sur les sites. Au préalable, une journée a été consacrée à l'harmonisation des approches et au rappel des notions, des principes, des concepts et des outils de l'expérimentation conjointe.

Sur le terrain chaque groupe a travaillé sur trois innovations. Après analyse de chaque innovation, les problèmes identifiés et leurs solutions ont été validés de manière participative par le groupe concerné. Ensuite, le dispositif expérimental approprié pour chaque innovation a été défini et les paysans expérimentateurs choisis sur la base du volontariat.

Tableau 4 : Les innovations retenues pour l'expérimentation conjointe au Mali.

Innovations	Innovateurs	Villages
Couveuse en banco	Nouhoum Traoré	Djéla
Elevage des pintadeaux	Bakary Daou	Kanouala
Traitement de la Trypanosomiase à partir du caïlcédrat	Bourama Diallo	Kanouala
Greffage du « N'Pékou-N'Gouna »	Sidiki Coulibaly	Mangoni
Innovation organisationnelle de Kalabougou	Moulaye Coumaré	Kalabougou
Lutte contre le striga à base de « néré »	Bakary Dembélé	Sarro
Elevage des alevins dans un étang en ciment	Bakary Karakon	Sarro
Lutte contre le striga à base de néré et de baobab	Bakary Konotiè Tangara	Saye

Après la mission de terrain chaque groupe a présenté les résultats de ses travaux en plénière. Les échanges ont donc permis d'approfondir les dispositifs expérimentaux. Compte tenu des modifications apportées aux différents rapports de groupe, des missions se sont rendues dans les localités concernées pour la restitution aux expérimentateurs.

Les premiers résultats tirés des expérimentations conjointes montrent que le processus mis en place par les innovateurs a eu un effet positif souvent assez substantiel sur la production. Dans la plupart des cas l'expérimentation conjointe a permis de trouver les traitements optimaux avec l'effet sur la productivité le plus élevé. Par exemple, à Kanouala, cercle de Bla pour lutter contre la mortalité des pintadeaux, les paysans innovateurs et adopteurs de l'innovation paysanne (mélange de potasse et de fonio) ont trouvé grâce à l'expérimentation le dosage qui garantissait le taux de survie le plus élevé : (+ de 84%).

Des résultats tout aussi importants ont également été obtenus dans la lutte contre le striga (mélange de poudre jaune de néré avec la poudre des feuilles de baobab) où l'expérimentation conjointe a permis aux paysans innovateurs de mettre en place le mélange optimal pour obtenir les meilleurs résultats sur la résistance des plantes contre le striga (réduction de 23% du nombre de plants de mil attaqués par le striga) et sur l'augmentation des rendements (+ 49%)

1-3. Activités de réseautage des paysans innovateurs

Au Mali

Du 26 au 27 juin 2008, quinze paysans expérimentateurs ont effectué des visites inter-paysannes dans les localités de Kanouala et Zembougou-Mangoni en vue de favoriser les échanges. Ils étaient accompagnés par un professionnel de la communication pour la capitalisation des innovations visitées. Un documentaire narratif de la mission a été produit en langue nationale bamanan en cinq (5) copies DVD. Certains extraits de ce DVD ont fait l'objet de diffusion à la télévision nationale du Mali.

Au Sénégal - Ainsi, deux ateliers de visite entre paysans ont été tenus cette année. Le premier s'est tenu à Keur Birima Fall, village de l'innovateur Alassane FALL et a réuni les transformatrices de Thiénaba et les régénérateurs de manguiers de Keur ndiogou Ndiaye. L'atelier a donc réuni les praticiens de l'arboriculture.

Le deuxième atelier s'est tenu à Ndooff, région de Fatick. Ici, les femmes du village qui ont travaillé dans la réintroduction de 11 variétés traditionnelles de riz ont accueilli celles de Ndiaye-ndiaye (récupératrices des terres salées) et de Dioral (semi direct du riz au semoir). Sous la couverture médiatique d'un agent du journal quotidien "**Le Soleil**" (Cf. le soleil N° 11 579, page 6 et sur <http://www.lesoleil.sn>),

les acteurs en présence ont une nouvelle fois présenté le PROFEIS ainsi que ses activités au Sénégal et au Mali avant de s'attarder sur les possibilités d'échange, de partenariat et surtout de pérennisation des actions qui vont les liées.

Encadré 2 : Atelier de réseautage organisé à Keur Birima Fall

Cet atelier organisé le 23 Décembre 2008 a réuni 36 participants dont 13 femmes productrices. Tous les innovateurs identifiés dans le cadre du PROFEIS ont participé à l'atelier, à l'exception des paysans de Keur Ndiogou Ndiaye. L'objectif du réseau local était de débiter la diffusion des innovations paysannes dans la zone en permettant aux innovateurs de partager leur expérience avec les populations locales ; de soulever des questions de recherche et de définir un plan de travail pour la suite des activités du réseau. Les échanges ont permis de dégager des pistes de collaboration entre innovateurs :

- La rencontre entre les femmes de Thiénaba transformatrices d'anacarde et celles de Keur Birima a permis à ces dernières d'explorer les pistes de partenariat avec les femmes de Thiénaba pour l'écoulement de leur production de noix d'anacarde ;
- Le système de goutte à goutte mis en place par Alassane Fall pour l'arrosage de ses manguiers a suscité un intérêt auprès des femmes de Thiénaba qui veulent se lancer dans la plantation d'anacardier. Des contacts ont été pris à cet effet.

Pour consolider ces différents échanges un certain nombre d'actions ont été prévues :

- l'organisation de voyages d'échange formels et informels pour profiter au maximum de ce réseau.
- Le partage des informations et la démarche sous l'organisation du PROFEIS avec d'autres réseaux paysans existants au Sénégal pour profiter de toutes les innovations.
- L'échanger de produits qui existent dans une des localités et qui ne serait dans l'autre.
- La mise en place d'un réseau international qui regrouperait aussi bien les paysans innovateurs sénégalais et ceux maliens puisqu'on partage ensemble le programme.

1-4. Activités de formation / Renforcement de capacités

Deux formations se sont tenues au profit des membres du CNP à raison de deux bénéficiaires par structure.

Les équipes du Mali et du Sénégal ont bénéficié chacune d'une formation sur l'expérimentation conjointe dans le courant de l'année 2008. La formation pour l'équipe du Mali s'est déroulée à Ségou du 29 février au 2 Mars et a regroupé 15 participants. Concernant l'équipe du Sénégal, elle a organisé son atelier de formation les 07 et 08 Octobre au Centre de formation et de recyclage de Thiès au profit de 08 bénéficiaires.

Une deuxième formation qui est le fruit d'un partenariat entre PROFEIS et le programme AGRIDAPE mis en œuvre par IED Afrique a également été organisée au Sénégal. Le Programme AGRIDAPE produit une revue sur l'agriculture durable à faibles apports externes. La formation s'est tenue à Toubab Dialao du 11 au 13 Novembre sous l'animation des agents de IED Afrique. Elle a eu pour thème « méthodologies de capitalisation des expériences ». Les participants provenaient essentiellement de PROFEIS Mali et PROFEIS Sénégal.

1-5. Autres activités

Au Mali - Le 02 juin 2008, dix paysans expérimentateurs ont effectué un voyage d'étude au Programme volaille du Centre Régional de Recherche Agronomique de Sotuba. L'objectif de ce voyage était de faire découvrir aux expérimentateurs les techniques modernes d'élevage de la volaille (nutrition, prévention et traitement des maladies, les mesures d'hygiène, les normes de l'habitat...).

En mars 2008, 57 étudiants ont effectué une visite guidée de la ferme et participé à une séance de démonstration du greffage des espèces forestières locales.

La ferme de l'innovateur de Mangoni a été visitée par des responsables de l'Institut Japonais de protection des végétaux. L'objectif de cette visite était de montrer aux partenaires japonais les techniques de récupération des terres dégradées.

En mars 2008, la Coordinatrice de PROFEIS-Mali a présenté deux innovations paysannes en posters (couveuse en banco et greffage du « N'Gouna-N'Pékou »). En plus, une copie du rapport annuel de PROFEIS-Mali a été remise au Coordinateur de PROLINOVA International.

Participation de PROFEIS-Mali. En juin 2008, un représentant de PROFEIS-Mali a été pris en charge par le CTA pour participer à la foire atelier de l'innovation paysanne organisé à Ouagadougou par le CTA et le FIDA. Pour chacune des trois innovations paysannes (la couveuse en banco, le greffage « N'Gounan-N'Pékou » et la démarche méthodologique de PROFEIS-Mali) un poster et un DVD ont été présentés. Des réunions de planification et de préparation pour la mise en œuvre des activités ont eu lieu au siège de la structure fer de lance du projet (ONG ADAF Gallè)

Au Sénégal - Cinq réunions de coordination ont été tenues en 2008, de même qu'une réunion d'évaluation faisant le point sur l'ensemble des activités. En effet, après 24 mois d'activité, il est apparu opportun de réunir les différents membres du Comité National de Pilotage (CNP) pour évaluer le PROFEIS au Sénégal. L'objectif général de l'atelier a été d'évaluer aussi bien la stratégie et les résultats que la mise en œuvre globale des activités. De façon spécifique il s'est agit d'évaluer l'ensemble des activités qui ont fait l'objet d'une ligne budgétaire au cours des 4 premiers semestres du Programme,

Il faut également souligner le partenariat entre PROFEIS et d'autres programmes. C'est dans ce cadre que s'inscrit la formation sur la capitalisation organisée à l'intention des membres du PROFEIS par le programme AGRIDAPE de IED Afrique qui a pris en charge la presque totalité des coûts financiers de l'atelier. De même AGRECOL, fer de lance du Programme PROFEIS a pris en charge les coûts liés à la caractérisation des innovations à Mekhé (Dîner commun) et en Casamance.

De nouveaux partenaires ont également rejoint le Comité National de Pilotage. Il s'agit du Service Régional de l'Agence National pour le Conseil Agricole et Rural (ANCAR) de Thiès, des chercheurs des Universités de Thiès et de Dakar. La participation de l'ANCAR est jugée très importante étant donné le rôle que joue cette structure dans la diffusion des technologies en milieu rural. En outre la participation des instituts de formation et de recherche peut contribuer à l'institutionnalisation du Développement Participatif de l'Innovation à travers son intégration dans les curricula de formation.

Au total, ce type de partenariat est à saluer car il contribue à la diffusion des acquis des programmes concernés et participe de l'appropriation des principes et de la démarche du programme PROFEIS.

Il faut également noter la participation de 4 membres de PROFEIS à la Rencontre Annuelle des Partenaires de PROLINOVA au Ghana qui s'est tenue du 30 Mars au 4 Avril 2008 à Tamalé, Ghana. La participation du PROFEIS dans le réseau PROLINNOVA lui permet de bénéficier des leçons tirées de plusieurs années de fonctionnement du réseau aussi bien en termes de développement d'outils, de mise en œuvre du partenariat multi-acteurs, de la mise en réseau, etc.

2. Principaux apprentissages/ leçons tirées

Encadré 3 : Quelques leçons tirés sur l'approche multi-acteurs

- L'approche DPI en elle-même a été jugée innovante surtout avec la préoccupation de promotion de partenariat dynamique. Elle suscite la réflexion, une sorte d'introspection chez le paysan lui-même et favorise un enrichissement mutuel entre le paysan innovateur et le chercheur.
- Le niveau de maîtrise de l'approche DPI est satisfaisant aussi bien chez les paysans que chez l'ensemble des autres acteurs, cependant un

renforcement de certains acteurs permettra de mettre

- tout le monde au même niveau de compréhension de son contenu.
- Il existe en milieu rural une riche connaissance inconnue. L'initiative a permis la valorisation du savoir et du savoir-faire local par les partenaires ;
- • La diversité des acteurs constitue une source intéressante d'enrichissement mutuel. En effet, les chercheurs sont entraînés à travers leurs échanges avec les paysans innovateurs d'entrevoir de multiples centres d'intérêts qu'ils pourraient explorer au-delà du PROFEIS. De la même manière, les paysans perçoivent des pistes d'amélioration qualitative de leurs innovations.
- Le rôle des femmes dans la mise en œuvre des innovations est souvent méconnu. Un effort doit être fait pour une implication des femmes dans l'initiative.
- La mise en réseau des paysans innovateurs pourrait ouvrir des perspectives de collaboration et d'échanges entre paysans de la sous-région. Pour cela, il est important de renforcer le volet communication dans ce domaine

Difficultés rencontrées

L'équipe du Sénégal a connu dans le courant du premier semestre 2008, quelques difficultés liées à l'existence de différences dans l'interprétation de l'approche dans l'identification des innovations à caractériser entre AGRECOL (coordonnateur national) et les autres structures membres du PROFEIS. La réunion du Comité National de Pilotage tenue en juillet a permis d'apporter les clarifications d'ordre méthodologique nécessaire de même qu'une redéfinition des rôles et responsabilités. Ceci a permis à l'équipe d'atteindre les résultats obtenus durant le deuxième semestre.

Le retard dans le transfert des fonds reste également un problème même si ce retard a été réduit pendant le second semestre de 2008. Cette situation résulte essentiellement d'une chaîne de rapportage assez longue commençant depuis l'élaboration des rapports techniques et financiers par les pays, leur envoi à la coordination nationale, en passant par la vérification semestrielle des rapports financiers et des comptes par l'auditeur agréé, et l'envoi des documents finalisés aux bailleurs de fonds avant que les transferts ne soient effectués. Mais de manière générale, cela n'a pas beaucoup affecté le volume et la qualité des activités.

3. Activités prévues

L'année 2009 constitue la dernière année de cette phase du programme. Le focus sera mis essentiellement sur le renforcement de la mise en réseau des innovateurs afin de créer les conditions d'un ancrage local plus fort. En outre le processus

d'expérimentation conjointe va se poursuivre, étant donnée l'importance d'une telle activité dans la valorisation des initiatives locales mais également dans le renforcement de l'approche multi-acteurs. Les différents acteurs qui participent dans l'expérimentation conjointe considèrent celle-ci comme un moyen pour influencer la manière dont les chercheurs conçoivent leur rôle dans la production de l'innovation locale. De façon spécifique les équipes par pays mettront l'accent sur les activités suivantes :

Mali

- La formation des paysans expérimentateurs pour améliorer la conduite et le suivi de l'expérimentation conjointe
- L'approfondissement de la caractérisation des innovations des femmes et leur prise en compte dans les activités d'expérimentation conjointe si la demande est exprimée
- La poursuite et l'intensification des visites d'échanges pour accélérer le processus de diffusion de l'innovation
- La capitalisation des expériences probantes.

Sénégal

- La poursuite et le renforcement de l'expérimentation conjointe
- Appui aux initiatives de mise en réseau des paysans innovateurs
- Le renforcement du partenariat avec l'ANCAR et les instituts de recherche et de formation
- La production et la diffusion de supports de capitalisation

Conclusion

L'année 2008, a permis la consolidation du processus lancé en 2007, malgré les difficultés rencontrées par l'équipe du Sénégal et le retard dans la mise en place des fonds pour durant le premier semestre,. Les différentes activités clés, à savoir la caractérisation de l'innovation, la mise en réseau des innovateurs et la mise en place de l'expérimentation conjointe ont été menées dans les deux pays.

L'identification et la caractérisation des innovations a pris en compte le constat fait en fin 2007 sur le faible nombre d'expériences portées par les femmes avec le choix fait par PROFEIS Mali de porter ses efforts de caractérisation exclusivement sur les innovations par les femmes.

Les nouveaux partenariats établis entre PROFEIS et d'autres programmes ou institutions, les activités médias et la participation à des activités régionales ont contribué à mieux faire connaître le programme dans la région. Durant cette dernière année de la phase 1 l'accent devra donc être mis sur la consolidation de ces partenariats.

ANNEXES

Annexe 1 : Rapport du Mali

Annexe 1 : Rapport Annuel PROFEIS Mali



Institut d'Economie
Rurale (IER)



Association pour le
Développement des Activités
de Production et de
Formation (ADAF/Gallè)



ASSOCIATION DES
ORGANISATIONS
PROFESSIONNELLES
PAYSANNES

**Promouvoir l'expérimentation
et l'innovation paysanne au
Sahel**

RAPPORT ANNUEL 08

AOPP : Souleymane Diarra et Ousmane Barké Diallo

Décembre 2008

Sommaire

I. Introduction	23
II. Activités	23
2.1 Synthèse des activités du premier semestre	23
2.1.1 Backstopping.....	23
2.1.2 Voyage d'études des paysans expérimentateurs de la couveuse en banco et de l'élevage des pintadeaux à Sotuba (Bamako).....	23
2.1.3 Visite interpayenne sur l'expérimentation conjointe.....	23
2.1.4 Activités d'accompagnement	24
2.2 Activités du second semestre.....	25
2.2.1 Expérimentation conjointe.....	25
2.3. Les innovations des femmes	37
2.4 Activités d'accompagnement du second semestre.....	46
III. Perspectives	46
IV. Difficultés rencontrées.....	47
V. Conclusion.....	47
VI. Annexe	48

I. INTRODUCTION

PROFEIS–Mali est une initiative qui vise l'augmentation de la production agricole. Cette initiative met l'accent sur la lutte contre les nuisibles des cultures et des animaux, la conservation des sols et des eaux et la gestion durable de l'espace agricole.

A partir des 34 innovations identifiées dont 24 caractérisées au cours de la première année, huit (8) innovations ont été retenues pour l'expérimentation conjointe. Les activités de la deuxième année ont porté essentiellement sur la mise en œuvre de l'expérimentation conjointe relative aux innovations retenues, l'identification et la caractérisation sommaire des innovations des femmes et d'autres activités d'accompagnement.

Le présent document fait la synthèse des activités réalisées au premier semestre et présente dans le détail celles relatives aux expérimentations conjointes et l'identification des innovations des femmes.

II. ACTIVITES

2.1 Synthèse des activités du premier semestre

(Voir les détails dans le rapport du premier semestre)

2.1.1 Backstopping

La formation (backstopping) sur l'expérimentation conjointe réalisée du 29 février au 2 mars 2008 à Ségou, a permis de renforcer les capacités techniques de quinze participants de diverses structures et organisations de la région.

2.1.2 Voyage d'études des paysans expérimentateurs de la couveuse en banco et de l'élevage des pintadeaux à Sotuba (Bamako)

Le 02 juin 2008, dix paysans expérimentateurs ont effectué un voyage d'étude au Programme volaille du Centre Régional de Recherche Agronomique de Sotuba. L'objectif de ce voyage était de faire découvrir aux expérimentateurs les techniques modernes d'élevage de la volaille (nutrition, prévention et traitement des maladies, les mesures d'hygiène, les normes de l'habitat...).

2.1.3 Visite interpayasane sur l'expérimentation conjointe

Du 26 au 27 juin 2008, quinze paysans expérimentateurs ont effectué des visites interpayasanes dans les localités de Kanouala et Zembougou-Mangoni en vue de favoriser les échanges. Ils étaient accompagnés par un professionnel de la

communication pour la capitalisation des innovations visitées. Un documentaire narratif de la mission a été produit en langue nationale bamanan en cinq (5) copies DVD. Certains extraits de ce DVD ont fait l'objet de diffusion à la télévision nationale du Mali.

2.1.4 Activités d'accompagnement

- Visite des étudiants de l'Institut Polytechnique Rural (IPR) de Katibougou à la ferme d'un paysan innovateur à Mangoni

En mars 2008, 57 étudiants ont effectué une visite guidée de la ferme et participé à une séance de démonstration du greffage des espèces forestières locales.

- Visite d'une équipe d'un Institut Japonais de protection des végétaux à Mangoni

La ferme de l'innovateur de Mangoni a été visitée par des responsables de l'Institut Japonais de protection des végétaux. L'objectif de cette visite était de montrer aux partenaires japonais les techniques de récupération des terres dégradées.

- Participation de PROFEIS-Mali à l'Assemblée Générale de PROLINOVA au Ghana

En mars 2008, la Coordinatrice de PROFEIS-Mali a présenté deux innovations paysannes en posters (couveuse en banco et greffage du « N'Gouna–N'Pékou »). En plus, une copie du rapport annuel de PROFEIS–Mali a été remise au Coordinateur de PROLINOVA International.

- Participation de PROFEIS-Mali à la foire–atelier de l'innovation à Ouagadougou

En juin 2008, un représentant de PROFEIS-Mali a été pris en charge par le CTA pour participer à ladite foire. Pour chacune des trois innovations paysannes (la couveuse en banco, le greffage « N'Gounan–N'Pékou » et la démarche méthodologique de PROFEIS-Mali) un poster et un DVD ont été présentés.

- Les réunions techniques de gestion du projet

Des réunions de planification et de préparation pour la mise en œuvre des activités ont eu lieu au siège de la structure fer de lance du projet (ONG ADAF Gallè).

2.2 Activités du second semestre

2.2.1 Expérimentation conjointe

Le tableau 1 résume les innovations retenues pour l'expérimentation conjointe.

Tableau 1 : Les innovations retenues pour l'expérimentation conjointe.

Innovations	Innovateurs	Villages
Couveuse en banco	Nouhoum Traoré	Djéla
Elevage des pintadeaux	Bakary Daou	Kanouala
Traitement de la Trypanosomiase à partir du caïlcédrat	Bourama Diallo	Kanouala
Greffage du « N'Pékou–N'Gouna »	Sidiki Coulibaly	Mangoni
Innovation organisationnelle de Kalabougou	Moulaye Coumaré	Kalabougou
Lutte contre le striga à base de « néré »	Bakary Dembélé	Sarro
Elevage des alevins dans un étang en ciment	Bakary Karakon	Sarro
Lutte contre le striga à base de néré et de baobab	Bakary Konotiè Tangara	Saye

Innovation 1 : Conduite de l'élevage des pintadeaux

Introduction

L'élevage des pintades constitue une source de revenus très importante pour les communautés rurales. Les pintades coûtent plus chers que les poules sur le marché. C'est pour cette raison que beaucoup de populations rurales s'adonnent à cette activité. Cependant, l'activité connaît un taux de mortalité très élevé des pintadeaux durant les premières semaines de leur vie. La non maîtrise de l'alimentation et de la santé des pintadeaux par les populations seraient à la base de ce fort taux de mortalité. C'est dans ce cadre qu'un paysan de Kanouala a trouvé un produit local permettant de réduire le taux de mortalité des pintadeaux. Ce produit est un mélange de fonio non décortiqué et une solution de potasse pour alimenter les pintadeaux dès l'éclosion. Mais la dose optimale de ce produit n'est pas connue. C'est ainsi qu'une expérimentation conjointe impliquant tous les acteurs a été entreprise.

Objectifs

Objectif global

Amélioration du taux de survie des pintadeaux

Objectif spécifique

Déterminer la dose optimale de produit pour lutter contre les maladies et la mortalité des pintadeaux

Méthodologie

Localité : Village de Kanouala, Commune rurale de Kemeni, Cercle de Bla

Matériels utilisés

- Cages à poussin
- Balance
- Fonio non décortiqué
- Pétrole
- Lampes tempête



Méthode

Chaque paysan expérimentateur a reçu 30 pintadeaux repartis entre trois cages. Chaque cage était divisé en deux compartiments contenant chacun cinq (5) pintadeaux. Les sujets de chaque cage recevaient le fonio comme aliment de base mélangé à différentes doses de potasse. Les pintadeaux s'abreuvaient avec les différentes concentrations de potasse. Les cinq paysans expérimentateurs devaient commencer l'activité le même jour.

Dispositif expérimental

Cinq paysans expérimentateurs (répétitions) ont évalué chacun six traitements dont le détail se trouve dans le tableau 2.

Tableau 2 : Dosage et concentration

Niveau de concentration	Dosage ou traitements
Cage 1 : 5 litres d'eau pour 3/2 « mouré* » de cendre	1 kg de fonio + 1 bol de potasse
	1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse
Cage 2 : 10 litres d'eau pour 3/2 « mouré » de cendre	1 kg de fonio + 1 bol de potasse
	1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse
Cage 3 : 15 litres d'eau pour 3/2 « mouré » de cendre	1 kg de fonio + 1 bol de potasse
	1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse

*Mouré : mesure traditionnelle de quantités de récolte d'environ 5 kg.

Résultats et discussions

Le nombre de survivants et le taux de survie des pintadeaux chez les différents expérimentateurs en fonction des différents traitements sont indiqués dans le tableau 3.

Tableau 3 : Nombre de pintadeaux ayant survécus et le taux de survie dans les différents traitements

Traitements utilisés	Moyenne survivants	Taux (%)
1 kg de fonio + 1 bol de potasse (forte concentration)	3	60
1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse (forte concentration)	1,4	28
1 kg de fonio + 1 bol de potasse (concentration moyenne)	3,2	64
1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse (concentration moyenne)	3,8	76
1 kg de fonio + 1 bol de potasse (faible concentration)	4,2	84
1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse (faible concentration)	3,2	64

Le nombre de pintadeaux ayant survécus était plus élevé dans les traitements de concentration moyenne et faible de potasse (**1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse concentration moyenne, 1 kg de fonio + 1 bol de potasse faible concentration**) avec un taux de survie de **76 et 84% respectivement**.

L'équipe de supervision a constaté que tous les paysans expérimentateurs n'ont pas commencé à la même période dû à un problème d'approvisionnement en pintadeaux.

Il ressort de l'analyse des paysans expérimentateurs les points suivants :

- Les paysans expérimentateurs ont tous constaté qu'à partir du 7^{ème} jour, tous les pintadeaux s'alimentaient très peu et commençaient à dépérir. Selon eux le fonio seul comme alimentation, ne peut pas nourrir les pintadeaux, surtout qu'il est traité avec la solution de potasse et utilisée aussi comme l'unique boisson. Certains ont même utilisé à partir du septième jour, d'autres types d'alimentation en plus du fonio : termites, brisures de sorgho ou de maïs. Ce qui a permis aux sujets de boire et d'accepter le fonio.
- Le premier paysan à commencer l'expérimentation était l'innovateur lui-même (18 juillet 2008). Il a enregistré le plus grand nombre de perte sur la solution la plus concentrée. Il a aussi connu l'épidémie que le deuxième groupe a connue, mais ses pertes ont commencé un peu plus tôt (voir Annexe 1).
- Les paysans expérimentateurs ayant reçu leurs pintadeaux en seconde position (03 août 2008) ont enregistré le plus grand nombre de perte de pintadeaux à cause probablement d'une épidémie ayant été observée pour la première fois

dans la zone.

- Le dernier expérimentateur à recevoir ses pintadeaux (20 août 2008) a réalisé le plus fort taux de survivants (28 sur 30) contrairement aux autres qui ont fait entre 14 et 18 sur 30. Non seulement, il a commencé après l'épidémie mais il s'est surtout inspiré des difficultés rencontrées par les premiers au niveau de la combinaison des aliments (brisures de sorgho et termites en plus du fonio non décortiqué et traité avec la solution de potasse).

Perspectives

Pour mieux réussir l'expérimentation, il faut :

- apporter des aliments complémentaires au fonio : brisures de sorgho (2 verres à thé par jour et par compartiment) ; larves (asticots) séchées de mouches (un verre par jour et par compartiment) ; fonio (2 verres à thé par compartiment et par jour) ;
- choisir deux périodes : de fin mai à mi-juillet et de fin août à septembre. Dans chaque cas, l'expérimentation va durer 40 jours : de la mise en cage à la libération des pintadeaux ;
- que tous les expérimentateurs démarrent ensemble à la même date. Pour cela, des dispositions doivent être prises pour que tous les expérimentateurs aient les pintadeaux en même temps.

En recommandation, la bonne réussite de cette activité nécessite l'implication d'un chercheur spécialisé en aviculture.

Innovation 2 : Traitement de la trypanosomiase avec la décoction et la poudre de caïcédrat

Introduction

L'élevage du bétail (bovins) constitue l'une des plus grandes activités économiques du Mali. Il est l'épargne par excellence des communautés rurales. Il contribue à la sécurité alimentaire des populations. Malgré de gros efforts déployés par l'Etat malien dans le domaine de l'amélioration de la santé animale (existence d'un laboratoire central vétérinaire, le déploiement des vétérinaires privés, divers programmes de développement de l'élevage, etc.), force est de reconnaître que certaines maladies continuent de persister. C'est le cas de la trypanosomiase devenue une source de préoccupation des populations de la commune rurale de Kemeni. Vu les coûts élevés des produits vétérinaires et la mauvaise qualité de certains produits, les éleveurs se sont tournés vers les produits et savoirs locaux pour le traitement de certaines maladies. Une des innovations paysannes utilisées dans le traitement de la trypanosomiase est à base de décoction et/ou de la poudre

d'écorce de caïlcédrat. Bien que le produit soit apprécié par les éleveurs, la dose optimale de la solution pour un traitement efficace des animaux n'est pas encore maîtrisée. L'expérimentation conjointe initiée pour lever cette contrainte consistait à rechercher la concentration appropriée et la dose optimale dudit produit.

Objectifs

Objectif global

Contribuer à l'amélioration de la santé animale

Objectifs spécifiques

- Evaluer l'effet de la décoction de l'écorce de caïlcédrat sur la trypanosomiase
- Evaluer l'effet de la poudre de l'écorce de caïlcédrat sur la trypanosomiase
- Evaluer l'effet de la combinaison des deux sur la trypanosomiase.

Méthodologie

Localité : Village de Kanouala, Commune rurale de Kemeni, Cercle de Bla

Les traitements suivants ont été adoptés :

Dose 1 : 400g d'écorces préparées avec 5 litres d'eau

- T1 : 1 litre de décoction
- T2 : 1 verre à thé n°8 de poudre d'écorce
- T3 : le mélange des deux aux mêmes doses

Dose 2 : 600 g d'écorce préparées avec 5 litres d'eau

- T1 : 1 litre de décoction
- T2 : 1,5 verre de poudre
- T3 : 1 litre de décoction + 1,5 verre à thé de poudre

Dose 3 : 200 g d'écorce préparées avec 5 litres d'eau

- T1 : 1 litre de décoction
- T2 : 0,5 verre de poudre
- T3 : 1 litre de décoction + 0,5 verre à thé de poudre

Vu la complexité de l'étude et l'application des traitements sur le terrain avec les éleveurs, aucune analyse statistique n'a été réalisée. Les résultats présentés dans le présent rapport sont les constats faits par les éleveurs. Sur les 15 animaux au départ de l'étude, il y a eu deux animaux morts. Les éleveurs ont signalé que la mort des animaux était due à un accident.

L'équipe du projet recommande que vu la pertinence de cette étude, sa complexité et son coût élevé, sa poursuite nécessite l'implication des spécialistes du domaine et

des ressources supplémentaires.

Innovations 3 et 4 : Utilisation des produits locaux (poudre jaune de néré et poudre des feuilles de baobab) dans la lutte contre le striga des céréales dans les villages de Sarro et Saye

Introduction

Les zones de Sarro et Saye sont des zones de grande production de mil dans la région de Ségou avec une pluviométrie variant entre 400 et 600 mm par an. Le sol est principalement sablonneux. Le système de culture dominant est la monoculture de mil. La production de mil est largement affectée par le striga. Pour lutter contre ce fléau, les paysans utilisent des pratiques locales qui semblent plus ou moins réduire l'incidence du striga sur la production.

Pour mieux comprendre les effets de ces pratiques locales, le projet PROFEIS a initié une expérimentation conjointe incluant les producteurs, chercheurs, organisations paysannes et ONG.

Objectif général

Réduire l'incidence du striga sur le rendement du mil

Objectifs spécifiques

- Evaluer à Sarro l'effet de la poudre du fruit du néré sur le taux d'infestation du striga
- Déterminer la dose la plus efficace pour lutter contre le striga
- Evaluer à Saye l'effet de la poudre du fruit du néré et de la poudre de feuille de baobab sur le taux d'infestation du striga.

Dispositif expérimental

Quatre (4) traitements (trois traitements + témoin) dans chaque localité.

Les quatre traitements évalués à Sarro sont les suivants :

1. témoin sans application de poudre de néré ;
2. le contenu d'une boîte de nescafé de poudre de néré mélangé à deux kilogrammes de semences de mil ;
3. le contenu d'une boîte et demi de nescafé de poudre de néré mélangé à deux kilogrammes de semences de mil ;

4. le contenu de deux boîtes de nescafé de poudre de néré mélangé à deux kilogrammes de semences de mil.

Les quatre traitements évalués à Saye sont les suivants :

1. témoin sans application de poudre ;
2. le contenu d'un verre de thé de poudre de néré et celui d'un verre de thé de poudre de feuille de baobab le tout mélangé à 1,5 kilogrammes de semences de mil ;
3. le contenu d'un verre de thé de poudre de néré mélangé à 1,5 kilogrammes de semences de mil ;
4. le contenu d'un verre de thé de poudre de feuille de baobab mélangé à 1,5 kilogrammes de semences de mil.

Chaque paysan constitue une répétition. Six (6) paysans ont conduit l'expérimentation dans chaque site (Sarro et Saye).

Les paramètres évalués sont donnés dans le tableau 4.

Tableau 4 : Matrice de suivi et évaluation de l'expérimentation conjointe, 2008.

'Quoi ?' (Indicateurs de suivi et/ou évaluation)	'Qui ?' (Acteurs)	'Quand ?' (Période)	'Comment ?' (Outils/ méthodes)	Remarques
Indicateur 1 Vigueur des plants Dessèchement des feuilles Couleur des feuilles	Innovateur Essayeur Observateurs locaux Agent d'agriculture	Fin juin - fin juillet	Visuel Visuel Visuel Visuel	Date d'installation de la saison des pluies détermine la date des différentes observations
Indicateur 2 Taille haute des plantes	Innovateur Essayeur Observateurs locaux Agent d'agriculture	Après le premier sarclage	Visuel Visuel Mesure Mesure	Réaction du striga au produit
Indicateur 3 Grosseur des graines	Innovateur Essayeur Observateurs locaux Agent d'agriculture	Après maturation	Visuel Visuel Visuel Visuel	Effet du produit sur le striga
Indicateur 4 Rendement	Innovateur Essayeur Observateurs locaux Agent d'agriculture	Après battage	Mesure	
Indicateur 5 Striga	Nombre de pieds de mil attaqués par le striga	A la maturation	Comptage	

Résultats obtenus

Pratique locale utilisant la poudre de néré (Village de Sarro)

Vigueur des plants

On a observé chez tous les expérimentateurs que les plants les plus vigoureux étaient ceux dont les semences avaient été traitées avec le contenu de deux boîtes de nescafé pour deux kilogrammes de semence de mil.

Les plants les moins vigoureux ont été observés dans la parcelle qui n'a pas reçu de produit.

Les paysans n'ont pas noté de différence notable entre les doses intermédiaires (1 boîte et 1 boîte et demie).

Hauteur des plants et grosseur des grains

Les mêmes tendances ont été observées pour la hauteur des plants et la grosseur des grains. En effet, les plants les plus hauts et les plus grosses graines ont été obtenus avec la dose deux boîtes du produit.

Rendement des cultures

Le rendement de graines de mil est présenté dans le tableau 5.

Tableau 5 : Rendement de grain à Sarro, 2008.

Traitements	Poids épis (kg/ha)	Poids grain (kg/ha)	Nbre pieds attaqués par le striga/parcelle
Témoin (sans produit)	1103	520	43
Contenu d'une boîte de nescafé de poudre de néré	1353	663	17
Contenu d'une boîte et demie	1630	1131	6
Contenu de deux boîtes	1937	1325	6
Moyenne	1506	910	18

Moyenne des parcelles traitées : 1040 kg/ha

Taux d'augmentation de rendement : 49,45%

Moyenne nombre pieds attaqués par le striga dans les parcelles traitées : 10/parcelle

Taux de réduction du à l'application de la poudre de néré : 23%

Pratique locale utilisant la poudre de feuille de baobab mélangée à la poudre de néré dans le village de Saye.

Le suivi qui avait bien commencé a été perturbé par une incompréhension entre le superviseur local et les paysans expérimentateurs.

Malgré cette situation, l'équipe d'évaluation a trouvé un paysan expérimentateur qui n'avait pas encore récolté son champ, la visite de ce champ a permis de faire les constats suivants :

- les plants de la parcelle qui a reçu la combinaison (le contenu d'un verre de thé de poudre de néré, mélangé au contenu d'un verre de thé de poudre de feuille de baobab) étaient les plus vigoureux et les plus hauts. Leurs épis avaient les plus grosses graines et présentaient plus de potentiel de rendement ;
- le nombre de plants de mil attaqués par le striga était plus faible dans la parcelle ayant reçue cette combinaison.

Innovation 5 : Greffage du *Lannea microcarpa* et du *Sclerocarya birrea* (Npégou/Ngounan)

Introduction

Dans la zone de l'étude, les espèces forestières locales (*Lannea microcarpa* et *Sclerocarya birrea* (Npegou/Ngounan) occupent une place importante dans la vie socioculturelle et économique des populations. En effet, les fruits de ses arbres sont comestibles et beaucoup appréciés par ces populations. Au début de la saison des pluies, les femmes extraient les jus pour en faire une boisson locale délicieuse ; d'autre part, les fruits de ces arbres permettent de lutter contre la disette au début de l'hivernage. L'idée est venue de la curiosité et du savoir-faire local paysan de l'innovateur, avide de connaissance et ambitieux dans la multiplication des plants. Son objectif qui était d'augmenter la grosseur des fruits du Npégou à travers le greffage, n'a pas pu être atteint. C'est pour cette raison qu'une expérimentation conjointe a été initiée en vue d'aider l'innovateur à atteindre son objectif.

Objectifs

Objectif global

Contribuer à l'amélioration de la grosseur des fruits du Npégou et sa teneur en sucre

Objectifs spécifiques

- Identifier les meilleures combinaisons :
 - N'Pékou/N'Pékou (combinaison des différents écotypes de l'espèce de N'Pékou)

- N'Pékou/N'Gouna
- Evaluer par les paysans le taux en sucre des fruits obtenus.

Méthodologie

Matériels

- Plastics pour les pots pour des pépinières
- Greffons des trois provenances
- Rubans
- Plaques de reconnaissance

Méthode

- Les greffons de Dioïla, du pays Dogon, de San, trois individus (greffons) par provenance mais sur un même pied. Pour les trois expérimentateurs.
- Pépinières de « Bakoron N'Pékou », Souroukou N'Pékou, et de N'Pékou Djè.

Dispositif expérimental

Les provenances des greffons de « N'Pékou Djè » constituent les traitements. Les paysans expérimentateurs constituaient les répétitions.

Indicateurs retenus

- Le nombre de greffons viables en provenance de Dioïla et du pays dogon.
- Le taux de reprise des plants greffés
- Le taux de survie des plants greffés
- Le taux de reprise des plants en plantation
- Le taux de survie des plants en plantation
- La période de la première floraison
- La période de la première fructification
- La croissance en hauteur et en diamètre
- Dimension des fruits
- Teneur en sucre des fruits



Résultats

Les résultats sur les taux de survie et les hauteurs moyennes des plants sont donnés dans le tableau 6.

Tableau 6 : Taux de survie et hauteur moyenne des plants greffés, Mangoni 2008.

Provenance	Traitement	Taux de Survie (%)	Hauteur moyenne (cm)
Dioïla	1	100	38
Dioïla	2	100	42,5
Dioïla	3	50	36
Dioïla	4	100	21,5
Dioïla	5	100	39,5
Bandiagara	6	100	59
Bandiagara	7	100	52
Bandiagara	8	100	55,5
Bandiagara	9	100	40
Bandiagara	10	100	49,5
Zémbougou	11	100	81
Zémbougou	12	100	75,5
Zémbougou	13	100	79
Zémbougou	14	100	68
Zémbougou	15	100	60,5

Les taux de survie sont très bons pour tous les traitements (100% excepté 1 traitement de Dioïla). Les hauteurs moyennes varient entre 21,5 cm et 81 cm. Les plus hauts plants ont été observés dans la provenance de Zémbougou.

2.3. Les innovations des femmes

Treize innovations ont été identifiées dont huit partiellement caractérisées.

Innovation 1 : Combinaison d'extrait végétal d'une plante locale (« Potokoloninbo ») et de pesticide dans la lutte contre les pucerons

Localisation

Village de Kalla, Commune de Farako, Cercle de Ségou, situé derrière le fleuve Niger à environ 4 km de la ville de Ségou.

L'innovatrice s'appelle Aminata Dembélé, 54 ans et mère de 4 enfants, agricultrice spécialisée en maraîchage et productrice de semences de cultures vivrières.

Description complète de l'innovation

L'innovation consiste à cueillir la plante de « Potokoloninbo », piler et tremper dans l'eau. On enlève les résidus et le liquide (solution) obtenu est mélangé avec un type de pesticide pour faire le traitement des cultures maraîchères.

Idée

L'innovation a commencé en 2007. Les pesticides utilisés par les maraîchers arrivaient à éliminer les chenilles, mais pas les pucerons qui étaient surtout nuisibles pour les plantes notamment sur les feuilles, les fleurs et les fruits. Ces derniers devenaient plus petits et couverts d'une poudre blanchâtre. Ce qui réduisait considérablement le rendement et affectait la qualité marchande des fruits (présentation et même le goût). L'innovatrice a pensé à cette plante par le fait que les femmes s'en servent traditionnellement pour lutter contre les poux. Son mélange avec le pesticide utilisé a été efficace. Mais elle n'a jamais utilisé le produit traditionnel seul pour voir son efficacité sur les chenilles.

Avantages tirés

L'efficacité du produit a été visible une semaine après son application sur les plantes à travers une reprise de la végétation et la disparition des symptômes de l'attaque des pucerons. Cette innovation ne nécessite pas d'investissement car la plante utilisée est disponible dans la nature. Elle a permis d'accroître le rendement et de réduire la quantité de pesticide industrielle utilisée donc de faire des économies sur les charges de production.

Niveau d'adoption

Aujourd'hui, cinq (5) femmes ont adopté l'innovation dans le village de Kalla, mais elle est toujours en phase d'expérimentation.

Contraintes

Les limites techniques de l'innovation sont :

- le ratio solution de la plante et pesticide ;
- l'efficacité de la solution utilisée seule pour le traitement ;
- la fréquence des traitements.

Modification à apporter

- La précision des mesures du mélange et la fréquence des traitements
- Test de l'efficacité de la solution seule, sans les pesticides.

Lien avec la recherche et/ou la vulgarisation

Déterminer le principe actif et les dosages à apporter pour une meilleure efficacité.

Innovation 2 : Production et utilisation de l'huile de « *Lannea microcarpa* » comme produit cosmétique et pharmaceutique.

Localisation

Ville de Bla, Commune et Cercle de Bla, Région de Ségou.

L'innovatrice du nom de Aïssata Kassogué est une veuve de 57 ans. Originnaire du pays dogon, elle est actuellement installée à Bla. Elle est mère de 3 enfants.

Description complète de l'innovation

L'innovation est une pratique traditionnelle du terroir dogon. Dans cette localité le *Lannea* est très sollicité et sacré par les Dogons pour ses multiples vertus. Le fruit est ramassé, séché et conservé pour en faire du sirop et de la boisson pour accueillir les étrangers et les officiels. Les branches mortes de l'arbre sont utilisées dans le traitement de certaines maladies et les plaies. Les réflexions ont été poussées vers l'extraction de l'huile de la graine du fruit que l'on utilise pour entretenir la peau ou la fabrication du savon.

Pour extraire l'huile, les graines sont décortiquées, ensuite trempées dans de l'eau chaude pendant quelques minutes. Après, ces graines sont enlevées de l'eau et pilées dans un mortier ou écrasées avec la pierre à moudre. Les graines écrasées ou pilées sont mises dans un récipient. On y ajoute alors un peu d'eau et on mélange l'ensemble jusqu'à ce que les résidus se collent et libèrent l'huile en suspension. Ces résidus sont ensuite pressés pour extraire l'huile. Cette huile obtenue est utilisée pour entretenir la peau et la rendre luisante et lisse. Elle permet aussi de noircir les cheveux et de traiter toutes les blessures et les plaies de tout genre. Les résidus deviennent du savon en y ajoutant de la potasse. Ce savon est aussi efficace pour l'entretien du corps.

Motivation

- Valoriser une pratique traditionnelle.
- Trouver un substitut aux produits cosmétiques industriels de plus en plus chers.

Idée

L'idée vient du terroir dogon, où elle constitue une pratique ancienne, l'innovatrice elle-même étant de cette localité.

Avantages tirés

Efficacité du produit dans le traitement des plaies, l'entretien du corps et de la chevelure. Elle n'en a pas encore une activité commerciale.

Niveau d'adoption

L'innovation est assez répandue dans son terroir d'origine mais pas dans sa localité de résidence (Bla).

Contraintes

- La technique de transformation est assez traditionnelle, pénible et demande beaucoup de temps.
- L'odeur du produit n'est pas appréciée par beaucoup d'utilisateurs.
- L'espèce est en voie de disparition dans certaines localités comme Bla.

Modification à apporter

- Résolution de certaines contraintes.

Lien avec la recherche et/ou la vulgarisation

Amélioration de la qualité de l'huile et des techniques de transformation.

Innovation 3 : le gâteau de riz (composé de farine de riz, de miel et d'huile végétale)

Localisation

Ville de Sikasso, Wayerma I, Commune urbaine de Sikasso, Cercle de Sikasso.

L'innovatrice est une transformatrice des produits agricoles du nom de Diallo Adizatou Maïga ; elle est âgée de 43 ans et mère de trois enfants.

Description complète de l'innovation

L'innovation est un gâteau à base de farine de riz, de miel et d'huile végétale. Le tout est mélangé pour former une pâte. Cette dernière est déposée en couches dans le couscoussier pour faire passer à la vapeur afin d'obtenir les gâteaux, qui sont découpés en petits morceaux. Ces morceaux de gâteaux sont mis en sachets pour être vendus.

Elle a d'abord commencé la fabrication du gâteau de riz avec le beurre de vache, mais qu'elle a remplacé par l'huile végétale à cause de son odeur peu appréciée.

Motivation

- Valorisation du riz
- Augmentation du revenu
- Conquête de nouveaux marchés solvables

Idée

Le gâteau est généralement fait avec la farine de blé. C'est par curiosité que l'innovatrice a initié cette nouvelle recette pour diversifier les aliments à base de riz (produit largement disponible dans le terroir).

Avantages tirés

- Acquisition de nouveaux marchés (multiplication des points de vente)
- Création d'emplois nouveaux
- Augmentation de revenus

Niveau d'adoption

L'innovation est largement appréciée mais pas diffusée.

Contraintes

- Manque de moule approprié pour le formatage des gâteaux
- Manque d'emballage approprié
- Conservation difficile en l'absence de réfrigérateur.

Modification à apporter

- Améliorer la présentation du produit (format et emballage)
- Améliorer la durée de conservation du produit.

Lien avec la recherche et/ou la vulgarisation

Implication du Laboratoire de Technologie Alimentaire (LTA) de Sotuba.

Innovation 4 : la poudre de *Balanites* instantanée

Localisation

Bougoula ville, Commune urbaine de Sikasso.

L'innovatrice est une transformatrice de produits agricoles qui s'appelle Mme Traoré Aldjata Bamba ; elle a 52 ans.

Description complète de l'innovation

Collecter les fruits de *Balanites*, enlever l'enveloppe du fruit, les faire sécher, les mouliner et les tamiser. Mélanger la poudre avec du sucre qui se dissout facilement dans l'eau.

Motivation

Meilleure présentation du *Balanites* pour attirer la clientèle.

Idée

Le *Balanites* est apprécié pour ces vertus médicales. Sa préparation traditionnelle qui consiste à dissoudre le fruit dans l'eau prend beaucoup de temps ; la solution obtenue de cette manière est difficile à conserver. Pour pallier à ces deux contraintes, l'innovatrice a initié la technique d'obtention de la poudre instantanée de *Balanites* pour faciliter sa conservation et sa consommation.

Avantages tirés

- Meilleure conservation du produit
- Amélioration du revenu
- Création d'emploi nouveau

Niveau d'adoption

Information non disponible

Contraintes

- Insuffisance de matériels appropriés pour le séchage (séchoir solaire et à gaz)
- Le *Balanites* n'est pas une essence forestière de la région de Sikasso.

Modification à apporter

- Trouver le matériel approprié pour le séchage

Lien avec la recherche et/ou la vulgarisation

- Développer un programme de collaboration avec le LTA et le Programme des ressources forestières.

Innovation 6 : Utilisation de la poudre des feuilles de *Guiera senegalensis* « *Ngounjè* » dans le traitement des plaies des ânes

Localisation

Village de Kala, Commune de Diganidougou, Cercle de Ségou.

L'innovatrice est une agricultrice (pratiquant le maraîchage) du nom de Mme Assétou Samaké, 48 ans, mariée et mère 7 enfants.

Description complète de l'innovation

L'innovation consiste à cueillir les feuilles de *Guiera senegalensis*, les piler et les sécher au soleil, puis les réduire en poudre le même jour ; cette poudre est tamisée finement pour être saupoudrée sur la plaie nettoyée au préalable avec de l'eau tiède. Deux à quatre jours après, on renouvelle les soins.

Motivation

Trouver une alternative locale crédible aux produits vétérinaires.

Idée

Suite à des traitements multiples des plaies de son âne avec les produits vétérinaires sans succès, les plaies de l'animal se propageaient sur tout son corps ; l'âne était trop fatigué et n'arrivait plus à travailler. Connaissant les vertus médicinales du *Guiera senegalensis*, l'idée est venue à l'innovatrice de tester ce produit sur les plaies, ce qui a donné un bon résultat au bout de sept jours.

Avantages tirés

- Efficacité du produit (guérison totale de l'animale en un temps record)
- L'animal retrouve toutes ses aptitudes physiques.

Niveau d'adoption

- Information non disponible

Contraintes

- En cas de pluie, il faut reprendre tout le processus (cueillette, pilage et séchage)

Modification à apporter

- Rien à modifier pour le moment

Lien avec la recherche et/ou la vulgarisation

Implication de la recherche pour connaître les principes actifs de la plante, la date de péremption du produit, les conditions de conservations ainsi que le délai de fabrication.

Innovation 6 : Recette culinaire à base de noix d'acajou

Localisation

Village de Wolodo, Commune rurale de Wolodo, Cercle de Kolokani

L'innovatrice est une agricultrice du nom de Mme Fané M'Pènè, âgé de 60 ans et mère de 4 enfants.

Description complète de l'innovation

L'innovation consiste à cueillir les fruits mûrs d'acajou, séparer la pomme de la noix, séchage et tri des noix, brûler les noix pour diminuer la teneur en huile et l'élimination

d'une substance toxique ; décortiquer les noix (coques dures et fines), laver concasser et enfin moulin. C'est cette poudre qui est utilisée dans la sauce comme arachide.

Motivation

- La mévente de la noix d'acajou
- Trouver une autre utilisation pour les noix d'acajou.

Idée

L'innovatrice est partie du principe que les noix d'acajou sont consommées comme l'arachide. De ce fait, ces noix peuvent jouer le même rôle que l'arachide dans la sauce.

Avantages tirés

- Valorisation de la noix d'acajou
- Protection de l'espèce et de l'environnement.

Niveau d'adoption

Le niveau d'adoption est très faible.

Contraintes

- L'incertitude de l'offre de la matière première
- La transformation de la noix en poudre consommable prend beaucoup de temps.

Lien avec la recherche et/ou la vulgarisation

Implication du Laboratoire de Technologie Alimentaire dans la détermination des éléments nutritifs qui composent la noix d'acajou.

Implication de la vulgarisation pour l'application correcte de l'itinéraire technique.

Innovation 7 : Technique d'accélération de la maturité de la mangue avec les feuilles de « Tiangara » ou « *Combretum glutinosum* »

Localisation

Village de Wolodo, Commune rurale de wolodo, Cercle de Kolokani.

Deux femmes agricultrices – Sama Coulibaly et Mariam Konaré – ont initié ensemble la technique.

Description complète de l'innovation

L'innovation consiste à couper les feuilles de « *Combretum glutinosum* » pour faire une première couche, sur laquelle on dépose les mangues. Ces dernières sont ensuite recouvertes d'une autre couche de feuilles de la même plante ; l'ensemble est couvert avec des sacs vides. Cette opération se passe dans un coin de la chambre. On utilise généralement les bois pour caler les fruits et les maintenir en évitant le glissement. En trois jours les mangues sont bien mûres.

La mangue mûrie de cette façon est d'un goût meilleur à celle murie avec les produits chimiques (carbure).

Principales étapes suivies dans le développement de l'innovation et durée de chaque étape :

- La cueillette et triage des mangues (1/2 à 1 journée) ;
- La collecte des feuilles (1/2 journée) ;
- La collecte des perches (1/2 journée) ;
- Le choix du lieu de l'opération ;
- La superposition des couches de feuilles et de mangues ;
- Suivi de l'opération.

Motivation

Trouver une technique de maturation accélérée des fruits basée sur la non utilisation des produits chimiques.

Idée

Les produits chimiques constituent un danger pour la santé humaine surtout quand ils sont appliqués sur des fruits comestibles.

Avantages tirés

- La technique est moins coûteuse
- La matière utilisée est facilement accessible localement

- Les fruits sont sains.

Niveau d'adoption

L'innovation est au stade expérimental car commencée en 2007.

Contraintes

- Technique utilisée sur des petites quantités de mangue, mais pas d'appréhension sur les quantités importantes.
- Du fait que l'opération se passe à même le sol, possibilité d'attaque par les insectes ou les rongeurs.

Modification à apporter

Information non disponible

Lien avec la recherche et/ou la vulgarisation

Impliquer le LTA et le Programme des fruits et légumes pour étudier le principe actif de la plante en rapport avec la maturation de la mangue ; faire une étude comparative.

2.4 Activités d'accompagnement du second semestre

- La coordination du projet a effectué plusieurs missions dans les sites d'expérimentation conjointe.
- Des réunions de planification et de préparation se sont tenues au siège de ADAF/Gallè.
- Du 11 au 13 novembre 2008, participation de deux partenaires de PROFEIS/Mali à l'atelier de formation sur le thème de la capitalisation des innovations agro-écologiques au Sénégal.

III. PERSPECTIVES

Poursuivre les expérimentations conjointes

- La prise en compte des insuffisances constatées dans l'exécution des activités 2008
- Formation des paysans expérimentateurs

Approfondir la caractérisation des innovations des femmes

Intensifier les visites d'échanges

Capitaliser les expériences probantes.

IV. DIFFICULTES RENCONTREES

Le retard dans le décaissement des fonds a sérieusement perturbé l'exécution normale des activités planifiées.

V. CONCLUSION

Les activités prévues au titre de l'année 2008 ont été exécutées plus de 80%. De nouvelles innovations paysannes (femmes) ont été identifiées et sommairement caractérisées. Les résultats des expérimentations conjointes sont encourageants. Cependant, un suivi rapproché des paysans expérimentateurs par l'équipe de supervision reste nécessaire pour l'atteinte des objectifs.

Le renforcement de capacités des paysans expérimentateurs (formation, visite d'échange d'expériences, voyage d'étude) s'avère indispensable.

VI. ANNEXE

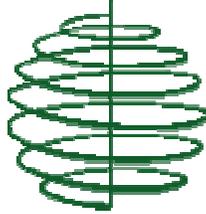
Tableau de données brutes sur les pintadeaux

Dosage ou traitements	Nombre de survivants					Total
	PE1**	PE2	PE3	PE4	PE5	
1 kg de fonio + 1 bol de potasse	1	2	5	2	5	15
1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse	0	1	4	1	1	7
1 kg de fonio + 1 bol de potasse	5	2	4	1	4	16
1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse	4	4	5	3	3	19
1 kg de fonio + 1 bol de potasse	4	5	5	4	3	21
1 kg de fonio + 1,5 bol de potasse	3	3	5	3	2	16
Total	17	17	28	14	18	

** PE1: Paysan Expérimentateur 1

Annexe 2

Annexe 2A : Rapports Semestre 1 PROFEIS Sénégal



AGRECOL AFRIQUE

BP 347 THIES Sénégal

Tél. 221 33 951 42 06

Fax 221 33 951 53 37

Email: agrecol@orange.sn

Site web: www.agrecol-afrique.org

**RAPPORT TECHNIQUE SEMESTRIEL DU
PROGRAMME PROFEIS – SENEGAL
Janvier– juin 2008**

Présenté par **AGRECOL Afrique**
ONG fer de lance au SENEGAL

Juillet 2008

Sommaire

Sommaire.....	51
INTRODUCTION.....	52
1 CONTEXTE.....	52
2 METHODOLOGIE ET FONCTIONNEMENT	52
3 LES ACTIVITES MENEES.....	53
3.1 Réunion du CNP	53
3.2 Modalités de libération des fonds destinés aux structures membres du CNP.....	53
3.3 Préparation à l'identification des innovations.	53
4 DIFFICULTES ET PROBLEMES RENCONTRES.....	54
5 PERSPECTIVES ET PLANNING DE CE SEMESTRE	54

INTRODUCTION

Le programme PROFEIS vise à développer un ensemble d'activités d'identification, de caractérisation, d'expérimentation, de mise en réseaux des paysans et de diffusion d'expérimentations et d'innovations paysannes. Dans le but de consolider les acquis des phases précédentes, le même processus d'organisation a été reconduit : celui d'organiser des réunions de coordination au cours desquelles les décisions seront prises de façon participative et consensuelle.

Le présent rapport retrace les activités qui ont été menées durant le premier semestre 2008. Pour ce faire nous donnons d'abord le contexte dans lequel ces activités se sont déroulées, ensuite la méthodologie de travail et enfin les activités réalisées et les difficultés rencontrées.

1 CONTEXTE

L'arrivée tardive (Avril 2008) des fonds destinés aux activités de PROFEIS pour le premier semestre 2008 constitue l'une des caractéristiques principales qui ont entachées le démarrage et les activités de ce semestre. Le virement de cette phase devrait prendre en charge les activités d'identification, de caractérisation, d'expérimentation, de mise en réseau et de diffusion d'expérimentations et d'innovations paysannes.

2 METHODOLOGIE ET FONCTIONNEMENT

Dans ce semestre une seule réunion du Comité National de Coordination a permis de réunir l'ensemble des structures membre de PROFEIS, pour valider le planning proposé par l'ONG fer de lance (AGRECOL Afrique) et réorienter la démarche en se basant sur les difficultés de l'année écoulée et les acquis de ADAF Gallé.

Elle a été l'instance de discussion, de partage et de validation des décisions prises pour le bon fonctionnement du programme. Ainsi toutes les difficultés administratives, financières et organisationnelles ont été discutées en réunion de CNP et des solutions heureuses ont été retenues :

- Le dispatching du montant des divers frais des structures a été fait ;
- Le planning des activités a été élaboré.
- Le tableau suivant présente les différentes structures représentées dans le Comité National de Coordination.

Noms	Domaine d'Intervention	Contact
ISRA	Recherche/socio-économie	dgisra@isra.sn
GREEN Sénégal	Conseil agricole	greensenegal@orange.sn
AGRECOL Afrique	Conseil agricole	agrecol@orange.sn
FONGS	Organisation Paysanne	Fongs@orange.sn

Ces différentes structures sont chargées de la mise en œuvre du programme et leurs rôles restent les mêmes tel que présenté dans le rapport de semestre précédent.

3 LES ACTIVITES MENEES

Durant ce premier semestre 2008, les activités qui ont été menées ont surtout tourné autour de la réunion du CNP, à la libération des fonds destinés aux structures membre de PROFEIS et à la préparation des identifications des innovations.

3.1 Réunion du CNP

Pour ce semestre dont les activités ont réellement débutés en mai en raison du retard apporté au transfert de fonds, seule une réunion de coordination a été organisée le 07 mai 2008. Cette réunion a permis de discuter de la situation actuelle du programme à travers la gouvernance des fonds, de la libération des fonds et de la validation du planning des activités de ce semestre. **Cf. PV réunion en annexe**

3.2 Modalités de libération des fonds destinés aux structures membres du CNP

Cette activité a été discutée en réunion du CNP, elle a permis de calculer le montant exact qui revient à chaque structure et de partager les recommandations du cabinet d'audit FUCADEX en terme de gestion financière. Suite à cette information relative aux finances, seule la FONGS a réagi et a pu recevoir ses fonds (frais de personnel et frais de fourniture de bureaux).

3.3 Préparation à l'identification des innovations.

Conformément aux dispositions prises lors de la réunion du CNP, qui étaient de procéder à l'identification de nouvelles innovations, cette activité devrait être exécutée une semaine après ladite réunion : c'est-à-dire les 15 et 16 mai, par quatre groupes multi acteurs qui devraient descendre dans les régions de concentration du programme vers les différentes structures telles que DRDR, ANCAR et ONG à la recherche de nouvelles innovations. Egalement les structures partenaires de PROFEIS seront rencontrées pour avoir de nouvelles innovations. Ainsi les dispositions étaient prises pour l'exécution effective de cette activité. Après cette réunion, les membres du CNP devraient rendre compte à leur organisation. C'est ainsi, qu'au niveau d'Agrecol, il s'est posé un problème d'efficience. Etait-il plus efficace de faire des missions de trois personnes pour se rendre dans un chef lieu de région pendant trois jours pour identifier des innovations. Y –a-t-il pas des moyens beaucoup plus adaptés pour faire ce travail sans se rendre sur le terrain sous cette forme. ? Agrécol a proposé au CNP d'exploiter le rapport du premier programme sur les innovations (BAME, IED , ETC) afin d'y repérer celles qui mériteraient d'être approfondies et caractérisées par la suite. Comme deuxième proposition , Agrecol a demandé à transformer les frais de missions (perdiems) en frais de communication pour toucher l'ensemble de projets dans une région (ce qui peut se faire par téléphone ou e-mail) pour recueillir une première liste de ce qui pourrait être des innovations. Et c'est seulement après cette étape, qu'il sera justifié de déplacer des équipes sur le terrain pour l'identification. Les autres structures

avaient une position différente. D'où un grand blocage depuis le 18 Mai 2008. Ainsi, mis à part ce qui est relaté ci-dessus et l'information aux structures membres du CNP que toutes les régions du Sénégal sont désormais concernées par le programme, seule l'exploitation du document des innovations répertoriées par l'ANCAR a été faite en vue d'identifier des innovations pertinentes.

4 DIFFICULTES ET PROBLEMES RENCONTRES

L'une des principales difficultés rencontrées dans cette phase a été la réception tardive des fonds (Avril), ceci a causé beaucoup de retard à ce semestre, raison pour la quelle, le démarrage effective des activités n'a pu se faire qu'en début mai.

A cette difficulté s'y ajoute également, la discussion interne au sein d'Agrecol AFRIQUE par rapport à la mise en œuvre de l'identification.

5 PERSPECTIVES ET PLANNING DE CE SEMESTRE

En perspective, il est prévu immédiatement de rattraper le temps perdu et d'exécuter l'ensemble des activités. Il est prévu dans un bref délai de convoquer, une réunion du CNP pour discuter du programme et voir les solutions idoines pour la bonne marche du programme. Incessamment, Nous allons identifier d'autres innovations et les caractérisées, mais surtout nous allons débiter l'expérimentation conjointe, la mise en place des réseaux locaux et la diffusion des innovations.

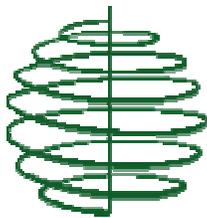
Planning des activités du semestre juillet à décembre 2008

MOIS	Juillet	Aout	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
ACTIVITES						
1. réunion comité de pilotage						
2. Identification des innovateurs/innovations						
3. Caractérisation des innovations/restitution						
4. Appui à la diffusion : confection de deux posters						
5. Formation des paysans expérimentateurs						
6. Formation sur la capitalisation						
7. mise en réseau des paysans innovateurs						

Conclusion

L'exécution du programme Profeis a connu dans le semestre Janvier –Juin 2008 de grands retards. Le premier est lié virement des fonds (Avril). Le deuxième est lié au fonctionnement dans une collaboration multi-acteurs. Le processus de prise de décision collégiale requiert plus de temps et de négociations. De plus en plus nous nous rendons compte que le mécanisme de départ a subit des changements. Il y a eu beaucoup de départs dans les équipes et l'arrivée des nouveaux ne s'est pas faite dans une continuité. Ainsi, des organes comme le CNP qui était perçue comme des lieux de proposition deviennent des organes d'exécution . Il est urgent d'organiser une rencontre entre les organisation partenaires dans le but d'évaluer notre mode de fonctionnement et de peut être s'inspirer du modèle malien qui lui marche bien pour le moment.

Annexe 2B Rapport Semestre 2 PROFEIS SENEGAL



AGRECOL AFRIQUE

BP 347 THIES Sénégal

Tél. 221 33 951 42 06

Fax 221 33 951 53 37

Email: agrecol@orange.sn

Site web: www.agrecol-afrique.org

**RAPPORT TECHNIQUE SEMESTRIEL DU
PROGRAMME PROFEIS – SENEGAL
Juillet - Décembre 2008**

Présenté par **AGRECOL Afrique**
ONG fer de lance au SENEGAL

Janvier 2009

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	59
I - ACTIVITES REALISEES	59
1 - 1 – les réunions de coordination.....	59
1 – 2 – les formations :.....	60
1- 3 - Identification et caractérisation des innovations	60
1 – 4 – L’expérimentation conjointe (EC).....	61
1 – 5 - Visites entre paysans innovateurs : les réseaux locaux	61
1 – 6 – La diffusion de ProFEIS	62
1 – 7 – Evaluation interne des deux ans de ProFEIS au Sénégal..	63
1 – 6 – Elargissement du CNP :	64
II – ENJEUX /PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS.....	64
II – 1 – Enjeux/Perspectives.....	64
II – 2 – Recommandations :	65
CONCLUSION	65
ANNEXES.....	Erreur ! Signet non défini.

INTRODUCTION

Le programme ProFEIS vise à développer un ensemble d'activités d'identification, de caractérisation, d'expérimentation, de mise en réseaux des paysans et de diffusion d'expérimentations et d'innovations paysannes. Il cherche également à renforcer la collaboration entre paysans et chercheurs en y intégrant le conseil agricole à travers les ONG et différentes structures intervenants dans le développement rural. Toute cette démarche vise la promotion des savoirs paysans d'une part ; la diffusion des bonnes pratiques agroécologiques et l'institutionnalisation d'une démarche collégiale et ascendante sont également les finalités de ce programme.

Au deuxième semestre de l'avant dernière année du programme, les activités se sont déroulées après une réunion de mise au point qui a réuni les responsables morales des différentes structures membres du Comité National de Pilotage en Juillet 2008.

Durant ce semestre les activités ont embrassé tous les axes du programme : identification et caractérisation d'innovations, renforcement de capacités du CNP, visites entre paysans innovateurs, expérimentation conjointe, évaluation de la période 2007 - 2008 et diffusion de quelques résultats.

Le développement de ces grands ensembles précités est la quintessence du présent rapport qui se résume en deux parties : les activités réalisées, les enjeux et perspectives.

I - ACTIVITES REALISEES

1 - 1 – les réunions de coordination

Quatre réunions de coordinations ont eu lieu durant ce deuxième semestre (Cf. annexe pour les PV):

La réunion du 29 juillet qui a permis de d'éclaircir la mission du CNP et les prérogatives de l'équipe technique qui la compose ;

La réunion du 14 octobre au cours de laquelle une planification opérationnelle et une validation des innovations identifiées et celles caractérisées a été faite.

La rencontre du 20 octobre, consécutive à la formation sur la méthodologie d'expérimentation conjointe et qui a consisté à des échanges et discussions sur les modalités pratiques d'utilisation des outils issus de ladite formation.

La réunion du 16 décembre au cours de laquelle une pré évaluation des activités a été et qui a surtout permise à l'Agence National de Conseil Agricole et Rural (ANCAR) de participer aux débats, de s'imprégner des activités et préparer son intégration dans le CNP.

Ces réunions instances de planification participative, de partage et surtout de critique constituent grâce à la participation de tous, une bonne maîtrise du programme, des concepts, de la démarche et des enjeux.

1 – 2 – les formations :

Deux formations se sont tenues au profit des membres du CNP à raison de deux bénéficiaires par structure.

La formation sur l'approche méthodologique de l'expérimentation conjointe des expérimentations et innovations paysannes. Elle a eu lieu les 07 et 08 Octobre au Centre de formation et de recyclage de Thiès au profit de 08 bénéficiaires. Une formation au cours de laquelle les activités et la philosophie du ProFEIS ont été passées en revue par les participants sous contrôle du facilitateur M Bara GUEYE. Cf. Annexe 2, pour plus de détail

La deuxième formation tenue est le fruit d'un début de partenariat entre ProFEIS et le programme AGRIDAPE. Ce dernier produit une revue sur l'agriculture durable et à faible apport externe. La formation s'est tenue à l'hôtel IRIS de Yene (Dakar) du 11 au 13 Novembre sous l'animation des agents de IED Afrique. Elle a eu pour thème « méthodologies de capitalisation des expériences ». La formation a été bien appréciée par les bénéficiaires parmi lesquels certains sont venus du Mali. Le cadrage général de rédaction d'un article confronté aux expériences de différents participants a permis aux participants de s'outiller pour contribuer à la diffusion des innovations identifiées et caractérisées dans le cadre du ProFEIS.

1- 3 - Identification et caractérisation des innovations

Ces activités se sont déroulées principalement durant les mois d'Août et de septembre avec un complément en décembre.

En effet, en Août une innovation socio organisationnelle a été identifiée et caractérisée à keur Médoune dans la communauté rurale de mékhé (région de Thiès). Il s'agit d'un village où, pour lutter contre la soudure et l'endettement, un système organisationnel a consisté à cultivé des champs collectifs et à partager le dîner durant les trois mois de l'hivernage. Avec ce système, il est établi une hiérarchie sociale séculaire, une cohésion sociale soutenue, une solidarité et des économies par ménage à hauteur 100 000fCFA par mois (soit 300 000fcfa) durant l'hivernage. Cf. annexe 3 sur les innovations.

Dans cette communauté rurale, trois autres innovations sont identifiées mais non caractérisées : le Café Mbantamarré à Fendou, le café à base de prosopis à Killou et le Couscous à base de "néw" à Ngass.

En septembre, dans la région de Ziguinchor, plus particulièrement dans la commune de Thionck-Essyl la technique de production de la papaye sans graine et la technique de production de la papaye précoce ont été identifiées et caractérisées. Il s'agit d'opérations que l'innovateur applique sur le jeune plant afin d'arriver à ces résultats. Un papayer soumis à cette opération en ressort avec des matières cellulosiques plus solides, une plus forte production, des fruits plus charnus et plus sucrés. Cf. annexe 3 sur les innovations. Etant donné que l'innovateur ne s'était pas fixé des objectifs financiers, il n'y a eu aucun chiffre permettant d'évaluer la rentabilité de l'innovation.

Dans la même région, mais cette fois ci dans le village de Ediamath, communauté rurale de Mlomp, un paysan a travaillé sur la production améliorée de cola. Sa technique consiste a greffé la cola sur un pied de tabac. Le succès de ces travaux réside dans son niveau de production qui est largement supérieur aux colatiers non greffés mais également aux autres colatiers greffés. En effet ces arbres produisent trois fois plus que les autres et sa production est continue (presque 12 mois sur 12). Sa réussite se trouve dans le sens de l'observation, la période du greffage et le choix des greffons. Le Kg de Cola variant entre 2500f et 3000FCFA, avec une production moyenne de 50kg par arbre de 5ans, il gagne entre 125 000 et 150 000f par arbre et par an. Cf. annexe 3 sur les innovations.

1 – 4 – L'expérimentation conjointe (EC)

En tant que processus qui valorise les connaissances paysannes, grâce à sa mise au centre du dispositif, l'EC constitue l'une des parties les plus intéressantes du ProFEIS. Commencée en Octobre, c'est l'activité qui engendre le plus de contact entre le CNP et les innovateurs. Elle se fait par l'entremise de descentes périodiques au cours desquelles l'équipe du ProFEIS tient un entretien libre utilisant les outils d'EC appuyés par les outils MARP pour obtenir une participation des innovateurs. Deux innovations sont choisies pour faire l'objet d'une expérimentation conjointe.

D'abord l'innovation de M Alassane FALL ayant trait à l'écorchage du jeune manguier pour lutter contre un insecte ravageur. Ici, la feuille d'expérimentation a été directement appliquée car le besoin du paysan a été clairement identifié dès le départ de la caractérisation. Malheureusement, le phytopathologiste mis en collaboration avec l'innovateur s'est rendu compte que l'insecte est invisible sur le manguier présentement d'où un frein biologique à la progression de l'étude. Des investigations sont en cours pour voir si l'agent n'apparaît pas dans d'autres champs et sur d'autres plantes pour continuer l'EC.

Ensuite, l'innovation de la communauté de Keur Ndiogou NDIAYE consistant à la régénération des manguiers en les plantant sur des touffes de *Piliostigma reticulatum* (nguiguiss). Ici, tout d'abord la feuille d'idées et la matrice de comparaison ont été appliquées à la communauté avant de passer une seconde fois pour la feuille d'expérimentation. Il est ressorti un besoin manifeste de production de *Piliostigma reticulatum* la plantation des manguiers en ligne, sans arrosage et sans attaque de termites mais aussi pour voir l'effet du *Piliostigma reticulatum* sur d'autres arbres. Cf. rapport EC et Protocole d'EC en annexe 4

1 – 5 - Visites entre paysans innovateurs : les réseaux locaux

La fin de l'année 2007 était marquée par un atelier de réseautage entre paysans innovateurs. Entre autres conclusions, cet atelier voulait la création de réseaux locaux : c'est-à-dire la diffusion des innovations dans l'environnement immédiat de l'innovateur.

Ainsi, deux ateliers de visite entre paysans ont été tenus cette année. Le premier s'est tenu à Keur Birima Fall, village de l'innovateur Alassane FALL et a réuni les transformatrices de Thiénaba et les régénérateurs de manguiers de Keur ndiogou Ndiaye. L'atelier a donc réuni les praticiens de l'arboriculture. Ce fut l'occasion de présenter d'abord le ProFEIS et ses activités en cours au Sénégal et au Mali aux

paysans non innovateurs, aux agents des services déconcentrés de l'Etat, à certaines structures paysannes faïtières et à d'autres acteurs du développement rural. Par ailleurs ce fut un lieu d'échange d'expérience et de saisi d'opportunités de partenariat pour les différents acteurs en présence. Durant une journée, un agent de la revue mensuelle d'informations agricoles et rurales, **AGRI-Infos**¹, a couvert l'événement. Cf. annexe 5 pour plus de détail sur les réseaux locaux.

Le deuxième atelier s'est tenu à Ndooff, région de Fatick. Ici, les femmes du village qui ont travaillé dans la réintroduction de 11 variétés traditionnelles de riz ont accueilli celles de Ndiaye-ndiaye (récupératrices des terres salées) et de Dioral (semi direct du riz au semoir). Sous la couverture médiatique d'un agent du journal quotidien "**Le Soleil**" (Cf. le soleil N° 11 579, page 6 et sur <http://www.lesoleil.sn>), les acteurs en présence ont une nouvelle fois présenté le ProFEIS ainsi que ses activités au Sénégal et au Mali avant de s'attarder sur les possibilités d'échange, de partenariat et surtout de pérennisation des actions qui vont les liées. Les trois groupes d'innovateurs, en présence des autres paysans ont reconnus l'existence d'un centre d'intérêt commun à mettre à profit grâce aux compétences particulière de chaque partie et ont interpellé l'équipe du ProFEIS à être actrice du partenariat en jouant le rôle de facilitateur. Cf. annexe 5 pour plus de détail sur les réseaux locaux.

Au sortir de chacun des deux ateliers, une question est restée en suspens : quelle statut pour le réseau local ? Faudrait-il le formalisé dès à présent ? Ne constituera-t-il pas une lourdeur supplémentaire pour le fonctionnement des organisations déjà existantes ? Si les innovateurs et autres paysans y trouvent déjà leur compte, quel rôle pour ProFEIS.

1 – 6 – La diffusion de ProFEIS

Elle s'est faite sous de formes. D'abord grâce à la confection de posters, ensuite par le biais de la revue trimestrielle de AGRECOL Afrique, ACACIA.

Pour les posters, sur deux programmés, un seul a été fait. Il s'agit de celui concernant l'innovateur Alassane FALL dans son système de goutte à goutte souterrain. Des contacts sont pris avec un designer pour le perfectionnement et le tirage du poster de Alassane au courant du premier semestre 2009. Le poster ayant trait aux femmes transformatrices d'anacardes de Thiénaba pour défaut de suivi, n'est jusque là, pas présenté.

Pour ACACIA, AGRECOL a réservé le N° 32 pour les innovations agricoles et paysannes. L'invitation à la proposition d'articles est lancée depuis le mois de Novembre aux partenaires de ProFEIS Mali et Sénégal et à plusieurs autres acteurs du développement rural. Le N°32 constitue pour les membres du CNP ayant participé à l'atelier sur la méthodologie de capitalisation un champ d'application, et pour les paysans innovateurs, un premier pallier dans la protection intellectuelle de leurs connaissances. La sortie de la revue est prévue pour Février 2009. En marge de ACACIA, une fenêtre est réservé aux activités de ProFEIS dans le site web de AGRECOL Afrique : www.agrecol-afrique.org.

¹ AGRI-Infos : Directeur de publication madieng SECK, Tél. 77 537 96 96. Email: madiensec@yahoo.fr

1 – 7 – Evaluation interne des deux ans de ProFEIS au Sénégal

Le programme a réuni divers acteurs au sein d'une même équipe pour l'atteinte d'objectifs communs à travers la réalisation de diverses activités.

Après 24 mois d'activité, il est apparu opportun de réunir les différents membres du Comité National de Pilotage (CNP) pour évaluer le PROFEIS au Sénégal.

L'objectif général de l'atelier a été d'évaluer aussi bien la stratégie et les résultats que la mise en œuvre globale des activités.

De façon spécifique il s'est agit d'évaluer l'ensemble des activités qui ont fait l'objet d'une ligne budgétaire au cours des 4 premiers semestres du Programme, à savoir :

- l'identification et la caractérisation des innovations,
- l'expérimentation conjointe,
- la visite entre paysans/innovateurs (mise en réseau),
- l'appui à la diffusion,
- le renforcement de capacités,
- l'élargissement du CNP.
- La gouvernance des fonds et les questions pendantes ont été abordées pour une meilleure implication/participation de tous les acteurs.
- Comment les acteurs impliqués dans le programme évaluent la collaboration (administrative, communicationnelle, etc.) ?

Au cours de cet atelier d'une journée qui s'est tenu le 30 Décembre 2008 au centre de formation et de recyclage de Thiès (Centre FoReT), toutes les parties prenantes du CNP ont été représentées.

Le principal outil utilisé à l'occasion fût la grille d'analyse SEPO, complétée par une vidéo projection pour les aspects qui le nécessitaient et le recueil d'avis motivés des différents participants à travers un tour de table.

Après avoir tous regretté les lenteurs et incompréhensions vécues durant les trois premiers semestres du programme, les participants ont à l'unanimité mentionnée ce qui suit :

- une fluidité et une grande intensité des activités dans le quatrième semestre de ProFEIS ;
- l'importance des sessions de renforcement de capacités aussi bien dans la mise en œuvre du programme que dans leur développement personnel ;
- un compagnonnage réussi entre acteurs multiples (collaboration entre ONG partageant le même terrain sans jamais se parler avant) ;
- Reconnaissance mutuelle des valeurs entre acteurs ;
- Changement d'approche et meilleure perception des chercheurs par rapport au paysan jusqu'ici considéré comme vecteur dans la recherche ;
- Manifestation d'un besoin d'impliquer les agents de développement à la base (ONG) dans la formation des étudiants (Université) ;
- Un défaut de mise à niveau en interne pour une approche commune dans la mise en réseau ;

- La durée courte de la formation sur l'approche méthodologique d'EC. A ce niveau, le fait que les outils n'aient pas été testés à l'avance a causé beaucoup de lourdeur sur le terrain ;
- La nécessité d'avoir une journée d'harmonisation des outils avec les réalités de terrain ;
- L'existence d'innovations importantes et intéressantes non encore caractérisées ;
- La révision de la prise en charge du transport pour les membres du CNP lors des différentes activités. Cette question a notamment concerné les agents de la FONGS qui ne résident pas à Thiès ville.

1 – 6 – Elargissement du CNP :

Le CNP a reçu deux nouvelles structures. La première est l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar par la l'entremise de la personne de M Nalla Mbaye, phytopathologiste au département de Sciences Naturelles. Suite à l'indisponibilité temporaire de M Pape DIEDHIOU (ISRA), M MBAYE a été copté pour poursuivre l'EC chez A FALL. Ainsi, depuis le mois d'octobre, ce dernier est bien imprégné et engagé dans la cause du ProFEIS.

Par ailleurs, les démarches d'intégration de l'ANCAR dans le CNP ont connu un succès cette année avec l'antenne régionale de Thiès. En effet, ladite structure, après une demande d'audience de ProFEIS Sénégal, a accueilli le CNP en novembre et à la suite d'un long entretien, sa directrice a donné une réponse positive à la demande du CNP d'intégrer le ProFEIS dans sa démarche. Cf. annexe 7 pour compte rendu de la rencontre et annexe 8 pour protocole d'accord ProFEIS_ANCAR/Thiès.

II – ENJEUX /PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

II – 1 – Enjeux/Perspectives

Implications financières de l'élargissement du CNP : aujourd'hui que le CNP est en train d'accueillir de nouveaux membres quelle disposition financière est prévue par la coordination régionale ou par le bailleurs. L'idée de diffuser et d'institutionnaliser le ProFEIS est en cours de prendre forme par la manifestation de l'UCAD et de l'Université de Thiès (ENSA), à travers leur représentant dans le CNP, d'intégrer l'approche dans la formation de leurs étudiants. Mais jusque là l'interlocuteur du ProFEIS dans cette approche multi acteur est l'ISRA. Aucun papier ne formalise la relation avec cette dernière. L'entrée d'argent à travers son compte serait peut être une issue. Mais la "modicité" de la somme transférée par semestre semble être le frein à une réelle implication de cette structure. Pour preuve, l'ISRA est la seule structure à ne pas retirer ses frais de personnel et de fournitures de bureau au cours de cette année. Les papiers présentés n'étant pas conformes aux exigences du cabinet d'audit. La structure a voulu que le chèque soit versé au nom d'une personne et nom au nom de la structure.

Le même cas est en train de se poser pour l'UCAD et l'ENSA. Alors quelle forme de contractualisation prendre ?

En fin, de quatre acteurs initiaux dans le CNP, en 2009 on risque de travailler avec sept (07) au minimum. Les montant des frais de désintéressement reste inchangé.

Est-ce que avec les procédures financières exigées, les relations vont être formalisées ? Est ce que certains membres du CNP ne réduiront pas leur temps de travail ou la priorité accordé au ProFEIS ?

Expérimentation débutées et qui risquent de ne pas aboutir avant fin 2009 : le protocole d'EC sur la réintroduction des manguiers à partir de la production de nguiguiss montre que les résultats ne peuvent pas être obtenu avant fin 2009. Quelle disposition prendre par rapport à une telle situation, au risque de voir le ProFEIS être considéré comme projet consommateur de ressources et sans suite.

II – 2 – Recommandations :

Comme convenu lors de la réunion de Juillet 2008, les responsables des structures doivent tenir leur rencontre semestriel pour discuter de ce qui suit :

- prise en charge des différentes structures qui doivent intégrer le CNP ;
- mise à jour du rôle des différents membres du CNP dans la suite des activités du ProFEIS ;
- modalités de prise en charge des participants aux activités du ProFEIS, notamment les frais de transport pour des agents ne résidents pas à Thiès et dont la structure d'appartenance à son siège à Thiès.

Pour les agents techniques du CNP, il est manifesté au cours de l'atelier d'évaluation les besoins suivants :

- l'harmonisation en CNP des outils d'EC aux réalités du terrain ;
- la nécessité de visiter ProFEIS Mali pour échanger sur les bonnes pratiques de gestion du projet ;
- le renforcement de capacités des paysans pour leur permettre d'animer le réseau ;

CONCLUSION

Ce semestre a été considéré comme celui d'une réelle adoption d'une démarche partagée et maîtrisée par les membres du CNP. Ce constat s'est matérialisé par une intensité d'activités et de réalisation englobant toutes les lignes budgétaires du projet en 5 mois de travail effectif.

Le gain majeur étant la manifestation d'intérêt de nouvelles structures et l'intégration officielle de ANCAR/Thiès dans le CNP.

Les responsables moraux des structures membres du CNP sont invités à réagir par rapport à un certain nombre de questions soumises à leur attention.

Un climat de complémentarité et un esprit d'équipe sont nés grâce au ProFEIS entre chercheurs, paysans, vulgarisation et conseil agricole et rural.

Du côté de la couche paysanne, même si la structuration reste encore faible il est apparu la naissance de grands centre d'intérêts aussi bien pour le partenariat que pour des opportunités d'affaires.